



RÉSEAUX

Vers de nouveaux projets!

ÉVALUATION DE LA DEUXIÈME ANNÉE DU PROGRAMME (2004-2005)

ENTENTE SPÉCIFIQUE SUR LA MISE EN PLACE
D'UN PROGRAMME DE FORMATION DES ADULTES
LOIN DU MARCHÉ DU TRAVAIL
AUX FINS DE LEUR INTÉGRATION SOCIALE
ET PROFESSIONNELLE

Conception, analyse et rédaction :
Andrée Fafard
ADRLSSS Chaudière-Appalaches

LES PARTENAIRES



Inter **CDC**
Chaudière-Appalaches

Conception, analyse et rédaction

Andrée Fafard
Agente de recherche
Direction de santé publique
ADRLSSS Chaudière-Appalaches

En collaboration avec
Michel Gagné
Coordonnateur régional du programme «RÉSEAUX»
Commission scolaire des Navigateurs

Pour obtenir d'autres exemplaires de ce document, contacter :
Michel Gagné
Commission scolaire des Navigateurs
418-838-8701
michel.gagne@csnavigateurs.qc.ca

Ce document, ainsi que des faits saillants de ce rapport, peuvent être téléchargés sur le site de la conférence régionale des élus de Chaudière-Appalaches : www.chaudiere-appalaches.qc.ca .

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada, 2005
Bibliothèque nationale du Québec, 2005

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Pour faciliter la lecture de ce document, la forme masculine désigne tant les femmes que les hommes.

Décembre 2005

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont transmis leurs commentaires et opinions concernant le programme ou encore qui ont fourni l'information nécessaire à la réalisation de cette étude. Plus particulièrement, nous désirons souligner la collaboration des personnes suivantes :

- les participants à RÉSEAUX;
- les coordonnatrices locales du programme dans chacun des quatre lieux de formation;
- les conseillères pédagogiques, les enseignantes et responsables des commissions scolaires associés au programme;
- les membres des comités locaux de suivi.

En terminant, merci également aux membres du comité de gestion pour leur soutien et leur confiance tout au long de la réalisation de l'évaluation.



TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	IV
LISTE DES TABLEAUX ET DES ILLUSTRATIONS	VIII
1. L'ÉVALUATION DE RÉSEAUX	1
1.1 Introduction	1
1.2 Objectifs de l'évaluation.....	2
1.3 Aspects méthodologiques	3
2. PORTRAIT DE LA CLIENTÈLE REJOINTE	7
2.1 Recrutement des participants.....	7
2.2 Caractéristiques des participants	11
3. IMPLANTATION DU PROGRAMME.....	15
3.1 Mise en œuvre du programme.....	16
a) Implantation du programme dans les commissions scolaires.....	16
b) Contenus du programme	19
c) Soutien aux participants et coordination locale.....	23
d) Coordination régionale	24
3.2 Actualisation de la concertation locale	26
3.3 Suivi des participants à la fin de «RÉSEAUX»	28
3.4 Poursuite ou pérennité du programme	33

TABLE DES MATIÈRES (SUITE)

4.	RETOMBÉES À COURT TERME CHEZ LES PARTICIPANTS DE L'AN 2 (2004-2005)	35
4.1	Participation tout au long du programme	35
4.2	Situation des participants à la fin du programme	36
4.3	Perceptions quant aux retombées à court terme du programme	38
	a) Mise en pratique des connaissances acquises	39
	b) Endroits revisités et activités refaites	39
	c) Comportements favorisant l'estime de soi	40
	d) Autres retombées perçues par les participants	41
	e) Perception des acteurs impliqués	43
5.	RETOMBÉES À MOYEN TERME AUPRÈS DES PARTICIPANTS DE L'AN 1(2003-2004)	45
5.1	Évolution des projets personnels	46
5.2	Perception des retombées, un an plus tard	49
5.3	Suivi obtenu et souhaité	51
6.	CONCLUSION ET PERSPECTIVES	55

ANNEXE A : LE PROGRAMME RÉSEAUX

ANNEXE B : OUTILS DE COLLECTE D'INFORMATION UTILISÉS

LISTE DES TABLEAUX ET DES ILLUSTRATIONS

Tableau 1 Sources d'informations retenues.....	5
Tableau 2 Motifs d'inscription au programme rapportés par les participants à la fin du programme	13
Tableau 3 Situation des participants à la fin du programme.....	38
Tableau 4 Perception des participants concernant l'amélioration de leurs comportements favorisant le développement d'une meilleure estime de soi.....	41
Tableau 5 Situations des participants de l'an 1 aux différents moments du suivi	47
Tableau 6 Proportion de répondants qui, un an après la fin du programme, considèrent que leur participation à RÉSEAUX a amélioré leur situation en lien avec diverses sphères de leur vie.....	52
Tableau 7 Perception des participants de l'an 1 concernant l'amélioration de leurs comportements favorisant le développement d'une meilleure estime de soi.....	52
Schéma 1 Proportion de personnes rencontrées en fonction des différentes étapes du recrutement.....	8
Schéma 2 Évolution de la participation au programme au cours de l'année	36
Schéma 3 Évolution des projets personnels au cours de l'année qui a suivi la fin du programme (participants de l'an 1)	48



1. L'ÉVALUATION DE RÉSEAUX

1.1 Introduction

Soumis par le regroupement des commissions scolaires de Chaudière-Appalaches, à la Table de concertation en développement social et de lutte à la pauvreté du Conseil régional de concertation et de développement de Chaudière-Appalaches (maintenant la Conférence régionale des élus), RÉSEAUX est issu d'une entente spécifique entre plusieurs partenaires de la région¹. Ce programme de formation a pour but d'offrir, à une clientèle adulte, loin du marché du travail, une occasion d'acquérir des compétences leur permettant de mettre en place un projet personnel modifiant sensiblement leur situation actuelle aux fins de leur intégration sociale.

Les principales caractéristiques du programme sont présentées à l'annexe A. Il est aussi important de faire ressortir qu'en plus des ressources directement dédiées à la formation, le projet a mis en place dans chaque commission scolaire une coordination locale qui assure également un soutien individuel aux participants et un comité local de suivi qui regroupe des représentants locaux des différents partenaires impliqués dans RÉSEAUX. Par ailleurs, le projet bénéficie d'une coordination régionale et d'un comité de gestion de l'entente qui a pour mandat de mettre en œuvre le projet, de développer le partenariat nécessaire à sa réalisation et d'en faire une évaluation.

La deuxième année de cette entente de trois ans s'est terminée le 30 juin 2005, mais dès le début du projet des préoccupations en lien avec l'évaluation du projet ont été manifestées. Une démarche d'évaluation a donc été mise sur pied avec pour objectif de retourner rapidement un reflet aux différents responsables de RÉSEAUX en ce qui concerne son déroulement sur le terrain de même que ses retombées. Le mandat de l'évaluation a été confié à l'Agence de développement des réseaux locaux de services de santé et services sociaux (ADRLSSSS) qui a proposé un devis d'évaluation et participe à sa réalisation en collaboration avec le coordonnateur régional du programme.

Un premier rapport a été remis au comité de gestion de l'entente l'an dernier, résumant les principales observations relevées suite à la première année d'implantation du programme (2003-

¹ Les partenaires de la région de la Chaudière-Appalaches impliqués dans la réalisation de l'entente spécifique sur la mise en place d'un programme de formation des adultes loin du marché du travail aux fins de leur intégration sociale et professionnelle sont : les quatre commissions scolaires de la région, Emploi-Québec, la Sécurité du revenu, la Conférence régionale des élus, le Ministère des Affaires municipales et Régions, les Centre de santé et des services sociaux, l'inter-CDC (regroupement des corporations de développement communautaire) et l'Agence de développement des réseaux locaux de services de santé et de services sociaux.

2004). Un document synthèse a également été produit afin de faciliter la diffusion des résultats obtenus. Le présent bilan s'inscrit en continuité avec les travaux de l'an passé mais concerne de façon spécifique la deuxième année d'implantation de RÉSEAUX (2004-2005). Les résultats présentés sont donc propres à cette deuxième année d'implantation même si lorsque approprié, certaines références peuvent être faites aux résultats observés l'an dernier. Dans un premier temps, les données rattachées au recrutement et à la clientèle rejointe sont présentées. Par la suite, les thèmes explorés en lien avec le déroulement du programme et le partenariat établi sont abordés. Finalement différentes informations recueillies en ce qui a trait aux retombées du programme sont résumées. Mais voici tout d'abord un bref rappel des objectifs de l'étude et des moyens mis en place afin de recueillir l'information utile au bilan actuel..

1.2 Objectifs de l'évaluation

Les responsables du projet sont intéressés à la fois par des questionnements rattachés à l'implantation et au déroulement du programme ainsi qu'à l'atteinte des résultats. Les objectifs retenus pour l'évaluation du programme reflètent donc ces préoccupations :

- Dresser un portrait de la clientèle rejointe et en apprécier la correspondance avec la clientèle visée.
- Déterminer si l'implantation du programme se fait tel que prévu et identifier les ajustements à apporter.
- Dresser un portrait de la nature et du processus de collaboration en cours d'implantation et en faire ressortir les points forts et les points faibles, de même que les améliorations souhaitables.
- Évaluer le degré de satisfaction des participants concernant le programme.
- Avoir un aperçu des résultats obtenus à court terme, notamment en ce qui a trait à la participation de la clientèle et à l'atteinte des objectifs du programme.

De plus, cette année, il a été possible de faire un suivi des participants de l'an 1 (2003-2004) et donc de recueillir des informations complémentaires au sujet des retombées à moyen terme du programme, soit un an plus tard. L'objectif suivant a donc été ajouté aux objectifs retenus l'an dernier :

- Avoir un aperçu des résultats obtenus à moyen terme en ce qui a trait à la réalisation des projets personnels retenus par les participants.

1.3 Aspects méthodologiques

Le Tableau 1 résume les différentes sources d'informations utilisées et les modalités de collecte de données qui se rattachent à chacune d'elles. Les outils de collecte d'informations retenus (ex. grilles d'entrevues et questionnaires) peuvent être consultés à l'annexe B. La grande majorité des moyens mis en place l'an dernier afin d'obtenir l'information nécessaire à cette évaluation ont été répétés cette année. Quelques distinctions entre les deux années d'évaluation doivent toutefois être portées à l'attention du lecteur :

- Des données supplémentaires ont été compilées cette année en ce qui concerne les caractéristiques et problématiques personnelles des participants à l'aide d'un formulaire complété lors d'une rencontre avec la coordonnatrice locale au moment du recrutement.
- Des extraits des évaluations pédagogiques utilisées l'an dernier pour l'évaluation du programme ont été regroupées dans un seul et même questionnaire puisque ce n'était plus nécessairement les mêmes outils qui étaient retenus cette année pour les évaluations pédagogiques.
- Des rencontres de groupe ont été faites cette année avec les participants des quatre groupes de formation, alors que l'an dernier un seul groupe avait été rencontré.
- Des données ont été recueillies concernant l'évolution des projets personnels des participants de l'an 1 (2003-2004). Deux moments de suivi ont été retenus, soit après cinq mois (novembre 2004) et après un an (juillet 2005).

Tout comme l'an dernier, un souci a été apporté à faire en sorte que les besoins d'information pour l'évaluation du programme et les outils retenus s'intègrent bien aux contextes et aux façons de faire retenues dans la mise en œuvre de RÉSEAUX de façon à ce que la collecte de données puisse se faire de façon continue et avec un minimum d'intrusion et d'efforts supplémentaires demandés. Les outils utilisés visent également à recueillir le point de vue du plus grand nombre d'acteurs différents qui sont impliqués dans « RÉSEAUX » et ainsi obtenir une vision globale de l'appréciation du programme qui tienne compte des différentes perspectives.

Dans ce contexte, l'analyse vise non seulement à synthétiser l'ensemble des informations et points de vue mais aussi à faire ressortir les éléments de convergence et de divergence. Les résultats sont présentés en réunissant autour des principaux thèmes abordés dans le cadre de l'étude, les données recueillies par le biais de ces différents moyens d'informations. Il est à noter que les résultats présentés rassemblent indistinctement les données recueillies auprès des

quatre groupes de formation puisque ce bilan ne vise pas à comparer les groupes de formation entre eux, mais plutôt à tirer de ces quatre expériences, présentant leurs propres particularités, un portrait global de l'implantation et des réalisations de « RÉSEAUX ».

Tableau 1 Sources d'informations retenues

Sources d'informations	Année d'implantation où l'information est recueillie	Précisions
• Compilation périodique par le coordonnateur régional d'informations concernant le recrutement, la participation au programme et l'atteinte des indicateurs de réussite	An 1 An 2	• Données compilées par la coordination régionale à partir des informations transmises par les coordonnatrices locales.
• Compilation de données rattachées aux caractéristiques des participants à partir du formulaire No 2 complété lors du recrutement au moment de la rencontre avec la coordonnatrice locale.	An 2	• Données transmises par les coordonnatrices locales concernant les caractéristiques des participants (âge moyen, nombre d'hommes et de femmes, scolarité moyenne, temps de séjour moyen à l'assistance-emploi, présence d'enfants, expérience de travail, implication dans les organismes communautaires, référence à d'autres organismes) et les problématiques personnelles déclarées (ex. problèmes de santé physique et mentale) par les participants au programme. • Total 61 formulaires disponibles pour 64 participants
• Questionnaire complémentaire qui regroupe les extraits des évaluations formatives des participants retenus l'an dernier réalisées par les conseillères pédagogiques dans le cadre de l'évaluation pédagogique associée au programme	An 1 An 2 (avec modification)	• 2 questions provenant du thème « habiletés personnelles et sociales »** et 4 questions tirées du thème « projet personnel » • Passation à la fin mai 2005 • Compilations réalisées pour l'ensemble des groupes de formation • Total 61 répondants / 64 participants
• Questionnaire de satisfaction auto-administré auprès des participants	An 1 An 2 (prévu mais non réalisé)	• Satisfaction : 23 items se rattachant aux modalités à la dynamique et aux activités de RÉSEAUX et 5 questions d'appréciation générale • Perception des retombées du programme : 6 questions • Passation prévue dans les 4 groupes de formation à la fin mai 2005 mais non réalisée
• Rencontres de groupe avec les participants des 4 groupes de formation	An 1 An 2 (plus de groupes)	• Quatre rencontres rejoignant 41 participants • Les thèmes abordés sont présentés à l'annexe B • Rencontres effectuées aux mois de mai et juin 2005

Tableau 1 Sources d'informations retenues (suite)

<u>Sources d'informations</u>	<u>Année d'implantation où l'information est recueillie</u>	<u>Précisions</u>
• Rencontres de groupe avec divers acteurs impliqués (coordonnatrices locales, responsables des commissions scolaires, conseillères pédagogiques, comités locaux de suivi).	An 1 An 2	• 7 rencontres rejoignant au total 29 personnes différentes* associées aux 4 lieux de formation • Les thèmes abordés avec chacun des groupes sont présentés à l'annexe B, ces derniers ont été ajustés par rapport à ceux de la première année afin de tenir compte de l'évolution dans la mise en œuvre du programme et des préoccupations soulevées suite à la première année d'implantation • Rencontres effectuées aux mois de mai et juin 2005
• Suivi auprès des participants de l'an 1 afin de suivre l'évolution de leur projet personnel 5 mois après la fin du programme (novembre 2005)	An 2	• Données compilées par le coordonnateur régional à partir des Informations recueillies par les coordonnatrices locales dans le cadre des activités de suivi au programme (ex. retrouvailles) • Information disponible pour 48 des 50 participants de l'an 1 provenant des 4 groupes de formation
• Entrevues téléphoniques auprès des participants de l'an 1 afin de suivre l'évolution de leur projet personnel un après la fin du programme et de recueillir leur opinion par rapport à l'utilité du programme	An 2	• Entrevues sous la supervision de la coordination régionale réalisées par une coordonnatrice locale auprès des groupes de formation où elle n'avait pas eu d'implication (une enseignante a fait le groupe de la coordonnatrice) • Les thèmes abordés sont : évolution de leur projet personnel, facteurs influençant cette évolution, perception des retombées du programme, opinion générale par rapport au programme • Appels effectués en juillet 2005 • Total : 43 répondants/ 50 participants potentiels
• Consultation des comptes rendus des comités locaux de suivi, des bilans du coordonnateur régional et de divers documents produits en cours d'année par les responsables du programme et leurs partenaires	An 1 An 2	

* Il est à noter qu'il s'agit ici du nombre total de personnes différentes présentes aux rencontres. En effet, certaines personnes ont participé à plusieurs rencontres étant donné le rôle qu'elles jouent au sein de RÉSEAUX (ex. coordonnatrices locales). Ces personnes ne sont comptées qu'une seule fois.

** Davantage de questions avaient été retenues l'an dernier sur ce thème mais une erreur lors de l'élaboration du nouveau questionnaire a fait en sorte que certaines questions retenues l'an dernier n'ont pas été demandées cette année.

2. PORTRAIT DE LA CLIENTÈLE REJOINTE

RÉSEAUX cible une clientèle particulière qui n'est pas facile à rejoindre. Le recrutement s'avère donc une étape importante dans la réalisation du programme et nécessite beaucoup d'effort. Il est, par conséquent, pertinent de s'y intéresser plus particulièrement, et de déterminer si le programme réussit à rejoindre la clientèle visée.

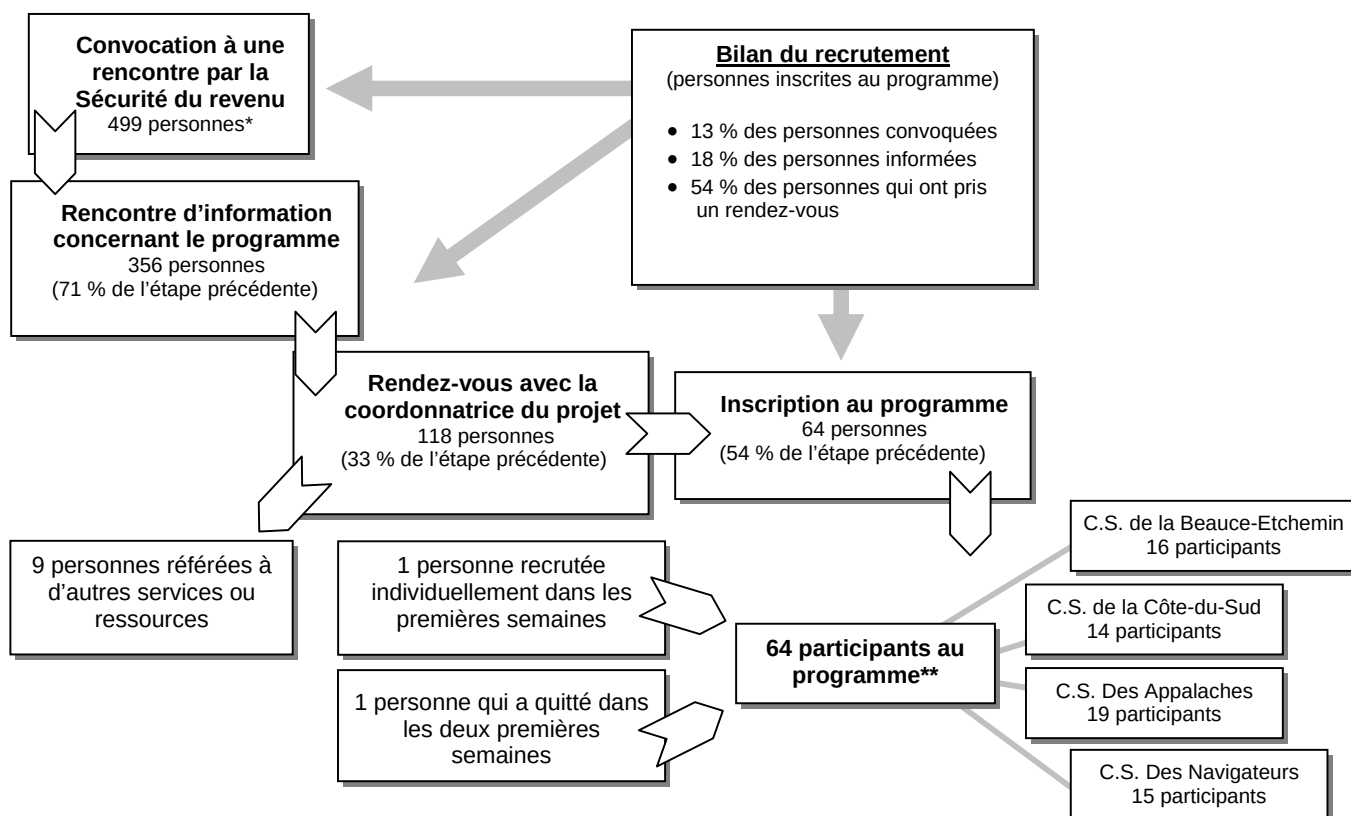
2.1 Recrutement des participants

Étant donné l'expérience positive vécue l'an dernier, sensiblement le même processus de recrutement a été reconduit cette année dans tous les lieux de formation. Ainsi, des personnes identifiées par les agents de la Sécurité du revenu ont été convoquées à une rencontre d'information. Après une introduction par les agents de la Sécurité du revenu, la coordonnatrice locale était invitée à participer à cette rencontre afin de bien présenter le programme. À deux endroits, un participant de l'année précédente a même été invité à venir témoigner de son expérience. Lors de cette rencontre, les personnes intéressées prenaient un rendez-vous avec la coordonnatrice afin de discuter plus en détails du programme. C'est à la suite de cette rencontre individuelle que la personne manifestait à la coordonnatrice son intérêt pour participer. Cette dernière recommandait alors la personne à Emploi-Québec qui précisait les conditions associées à la participation et acceptait les personnes qui prenaient la décision de participer. Il est à noter que le dépliant personnalisé à chacun des milieux a également été reconduit cette année et joint à la convocation ou encore a servi de véhicule d'information lors de rencontres de groupe et individuelles. Le Schéma 1 résume les résultats associées aux étapes du recrutement.

Tout d'abord, il est possible de constater que près de 500 personnes ont été convoquées à une rencontre d'information. Il s'agit de près de 200 personnes de plus que l'an dernier. Néanmoins, le nombre de personnes présentes aux rencontres n'est pas beaucoup plus élevé que l'an passé. Ainsi, en proportion, le nombre de personnes convoquées présentes aux rencontres est un peu moins élevé cette année (71 % contre 82 %). À ce sujet, deux facteurs sont à mentionner. Tout d'abord, des démarches de recrutement ont été amorcées dans un milieu (Disraëli), convoquant une centaine de personnes², pour ensuite être recommencées dans une autre localité parce que le nombre de personnes recrutées n'était pas suffisant pour démarrer un groupe. Même si cette centaine de personnes n'est pas incluse dans les présentes statistiques, le redémarrage du recrutement a pu inciter à augmenter le nombre de personnes convoquées pour avoir un bassin de participants potentiels plus grand.

² Cette centaine de personnes n'a pas été comptabilisée dans les statistiques présentées concernant le recrutement.

Schéma 1 Proportion de personnes rencontrées en fonction des différentes étapes du recrutement



* À ce nombre, s'ajoute une certaine de personnes convoquées à Disraëli où les démarches de recrutement ont été amorcées, mais par la suite déplacées et recommencées dans une autre localité.

** Nombre officiel utilisé dans les statistiques du programme (Source : coordination régionale du programme RÉSEAUX à partir de statistiques transmises par les coordinations locales, date de référence (12-10-2004).

Par ailleurs, plusieurs acteurs ont mentionné qu'il était généralement plus exigeant de recruter des participants dans des « petits milieux » où les bassins de candidats potentiels sont plus limités et où il y a généralement davantage de barrières à la participation (ex. isolement, problèmes de transport). Dans ces cas, il est même difficile de faire en sorte que les personnes convoquées soient présentes aux rencontres d'information.

Pour les acteurs concernés, une approche plus ciblée avec des contacts individuels semble plus efficace pour établir un lien de confiance, vaincre un sentiment d'insécurité et diminuer les barrières associées au transport. D'autres personnes mentionnent aussi que même pour une démarche passant par une convocation, il est avantageux de cibler, au préalable, avec les agents de la Sécurité du revenu des personnes potentiellement intéressées plutôt que d'en convoquer un grand nombre. Il est donc intéressant de constater que la majorité des participants

a connu RÉSEAUX par le biais de la démarche de recrutement. Toutefois, près de la moitié ont mentionné avoir reçu l'information de leur agent de la Sécurité du revenu, qu'ils aient ou non participé à la rencontre d'information. À ce sujet, différents acteurs font ressortir que l'implication des organismes communautaires est également très utile. D'ailleurs, des contacts ont été faits avec les organismes communautaires dans tous les lieux de formation et quelques participants disent avoir connu RÉSEAUX par leur entremise. Dans la perspective de faciliter le recrutement plus ciblé et peut-être plus « en continu » que de façon intensive, quelques personnes ont souligné que la disponibilité d'une affiche présentant le programme pourrait aussi être un véhicule intéressant. En effet, celle-ci permettrait d'augmenter la visibilité du programme dans les organismes et de rappeler aux différents intervenants d'en parler lorsqu'ils rencontrent des participants potentiels dans le cadre de leurs activités régulières. Les commentaires recueillis lors des rencontres d'évaluation font également ressortir qu'un contact plus individualisé semble avoir été apprécié des participants qui l'ont vécu. En parallèle, la convocation est perçue par plusieurs participants comme intrusive et contrôlante même s'ils sont satisfaits d'y avoir découvert RÉSEAUX.

Cette année, certains responsables locaux ont aussi choisi d'intégrer le témoignage d'un ancien participant lors de la présentation du programme. Cette stratégie a été appréciée des acteurs qui y voient en plus une façon de valoriser les anciens participants. La perception d'utilité de ce moyen est plus mitigée de la part des participants, quelques-uns considérant que cela semblait « trop beau pour être vrai » et n'y voyant pas un élément déterminant dans leur décision. Néanmoins, il est intéressant de constater qu'à l'endroit où RÉSEAUX s'implantait pour une deuxième année consécutive, plusieurs personnes (6/18) rapportent avoir été informées du programme par le biais de la première année de RÉSEAUX, soit lors des rencontres d'information précédentes ou grâce à un participant de l'an passé.

Aux étapes subséquentes (voir Schéma 1), les proportions de personnes poursuivant les différentes étapes de recrutement sont sensiblement les mêmes que l'an dernier malgré quelques variations entre les lieux de formation. De plus, la rencontre avec la coordonnatrice s'avère encore un moment décisif, puisqu'une personne sur deux qui franchit cette étape décide de s'inscrire au programme. D'ailleurs, des participants ont affirmé lors des rencontres d'évaluation à la fin du programme, le rôle déterminant de la coordonnatrice dans leur décision d'y prendre part. Pour eux, son dynamisme, son ouverture et sa croyance en l'utilité du programme ont été des éléments convaincants. Notons, finalement, que comme l'an passé, 9 personnes ont été référées à d'autres organismes lors de la période de recrutement afin de recevoir un service plus approprié à leurs besoins.

En fait, lorsque les participants sont questionnés concernant les aspects du programme qui les avaient davantage intéressés et incités à participer, les points suivants ressortent le plus souvent :

- la durée du programme qui permet de réaliser et de maintenir de véritables changements dans leur quotidien;
- la liberté offerte et l'aspect volontaire de la participation (pas de conséquences associées au choix de participer ou non, pas obligé de retourner travailler, pas de pression pour s'inscrire, rien à perdre d'essayer);
- la souplesse : pouvoir au moins essayer et décider par la suite, avoir du temps pour s'adapter (gradation des heures), prise en compte de certaines contraintes à la participation (ex. transport, maladie);
- l'approche personnalisée dans le recrutement, dans le suivi et dans les activités proposées qui se collent aux besoins et intérêts des participants;
- la variété des activités proposées (ex. informatique, sorties, travail sur soi et stages).

En somme, le processus de recrutement réalisé cette année est similaire à l'an dernier et assez homogène entre les lieux de formation. Cette façon de procéder est jugée efficace et respectueuse de la clientèle et des partenaires impliqués. Une très bonne collaboration de tous les partenaires est également relevée par l'ensemble des acteurs. Même s'il était souhaité dès la première année, de débiter le recrutement plus tôt et de façon moins intensive, il semble que cela ne soit pas toujours facile à réaliser, particulièrement en raison de la période des vacances d'été et dans les milieux impliquant de nouveaux acteurs.

Une certaine « contrainte » est également ressentie par quelques acteurs pour organiser les groupes et démarrer la formation dans les délais prescrits. Plusieurs facteurs sont mentionnés pour expliquer les difficultés vécues. Par exemple, certains milieux mentionnent de nouveau que le recrutement est plus difficile dans des communautés plus petites et que cela demande du temps pour rejoindre les gens potentiellement intéressés. Par ailleurs, certains acteurs signalent que la clientèle elle-même n'est souvent pas très disponible en septembre, plusieurs ayant à organiser, par exemple, la rentrée scolaire de leurs enfants. Des commentaires recueillis auprès des participants font aussi ressortir que certains d'entre eux se sont sentis un peu « bousculés », ayant peu de temps pour prendre leur décision de participer ou non.

Finalement, il semble que les intervenants eux-mêmes, notamment les agents d'Emploi-Québec, soient moins disponibles pour le recrutement et pour « accueillir » les personnes intéressées, puisqu'il s'agit d'une période particulièrement exigeante pour eux avec plusieurs programmes et formations débutant à la même période. Diverses solutions à ce problème sont proposées telles que :

- Déterminer les milieux, pour l'année subséquente, plus rapidement afin de faire un recrutement plus ciblé au fil des contacts avec la clientèle, permettre de « semer » l'idée de participer et donner le temps aux personnes de « mûrir » leur réflexion.
- Différer, de quelques semaines, le début du programme afin qu'il n'arrive pas en même temps que les autres programmes et coïncide davantage avec la disponibilité des intervenants. Ce court report pourrait également être utilisé par la coordonnatrice afin d'établir des liens avec les partenaires de la communauté.

2.2 Caractéristiques des participants

RÉSEAUX s'adresse à une clientèle particulière, soit principalement des adultes prestataires de l'assistance-emploi, cumulant plus de 4 ans, sans contrainte à l'emploi ou ayant des contraintes temporaires, et présentant une des caractéristiques suivantes :

- faible niveau de scolarité (pas de diplôme de 5^e secondaire);
- loin du marché du travail (avec peu ou pas d'expérience de travail);
- problématiques personnelles, sociales ou familiales.

L'information recueillie par les coordonnatrices locales lors d'une première rencontre avec les personnes qui ont décidé de participer à RÉSEAUX, permet de dresser un tableau congruent avec la clientèle ciblée.

- Le nombre moyen d'années à recevoir des prestations d'assistance-emploi, évalué par les participants eux-mêmes lors du recrutement est de 7 ans et la majorité (84 %) en reçoit depuis au moins quatre ans. Néanmoins, après vérification avec les dossiers à la Sécurité du revenu (présence cumulative ou consécutive), le temps moyen de séjour à l'assistance-emploi est passé de 7 à 12 ans;
- Plus de la moitié (56 %) rapportent, lors du recrutement (rencontre avec la coordonnatrice), des expériences de travail très brèves (quelques semaines ou quelques mois) et une personne sur cinq (21 %) parle d'une dernière expérience de travail qui remonte à plus de 10 ans;
- Près des deux tiers (61 %) n'ont pas terminé leur 5^e secondaire et plus du tiers (39 %) ont tout au plus un 3^e secondaire, quelques-uns (20 %) ont aussi entrepris une formation professionnelle sans nécessairement l'avoir complétée;
- La moyenne d'âge est de 41,5 ans et la majorité (85 %) a entre 31 et 50 ans.

Tout comme lors de la première année, une majorité de femmes composent chacun des groupes de formation et elles y sont généralement au moins deux fois plus nombreuses. Globalement, 70 % des participants sont donc des femmes.

D'autres caractéristiques, associées à la présence de problématiques personnelles, sociales ou familiales chez les participants à RÉSEAUX, sont aussi intéressantes à relever à l'aide des renseignements recueillis par les coordonnatrices lors d'une première rencontre avec les participants potentiels :

- Seulement 25 % des participants vivent en situation de couple (marié ou conjoint de fait).
- La moitié des participants (54 %) ont au moins un enfant de moins de 18 ans, le tiers (34 %) ont au moins un enfant de moins de 10 ans et 21 % en ont au moins un de plus de 18 ans.
- La moitié des participants affirment présenter un problème de santé physique non ponctuel (ex. arthrose, fibromyalgie, problèmes de dos, diabète, hypertension, asthme, migraines).
- Près du quart rapportent un problème de santé mentale (ex. anxiété, panique, dépression, dépendance).

Les principaux motifs d'inscription mentionnés par les participants, au moment où ils ont rencontré la coordonnatrice pour une première fois (lors du recrutement), concernent surtout un désir de croissance personnelle (44 %) tel qu'avoir plus confiance en soi, développer son estime de soi ou entreprendre une démarche personnelle. Le souhait de pouvoir rencontrer des gens (43 %) ou encore le besoin de sortir de chez-soi et faire changement (28 %) sont aussi des raisons fréquemment observées. Ces mêmes éléments de motivation ressortent toujours à la fin du programme que ce soit formellement dans le cadre d'un choix de réponse proposé (Tableau 2) ou encore par le biais des commentaires recueillis.

Il est donc naturel de constater que 98 % des répondants, à la fin du programme, considèrent que leurs raisons initiales étaient bonnes, principalement parce que le programme leur a permis d'atteindre ce qu'ils visaient tel que se connaître et s'améliorer comme personne (ex. essayer, tester leurs capacités ou encore qu'ils souhaitent ainsi apporter du changement, se remettre en question), apprendre de nouvelles choses ou encore connaître de nouvelles personnes et sortir de l'isolement.

Tableau 2 Motifs d'inscription au programme rapportés par les participants à la fin du programme

Motifs d'inscription	An 2 (n = 45)*
• Rencontrer des gens	82 %
• Faire de nouvelles activités	73 %
• Sortir de chez-soi	33 %
• Avoir plus d'argent	33 %

* Note : une même personne peut avoir indiqué plus d'un motif, c'est pourquoi la somme des pourcentages excède 100 %.
Source : Questionnaire complémentaire aux participants, mai 2005.

De plus, plusieurs personnes réaffirment, lors des entrevues, que pour eux RÉSEAUX est arrivé « à un bon moment » dans leur vie, un temps où ils étaient « mûrs » pour apporter un changement, pour essayer du nouveau.

Faire de nouvelles activités (16 %) et avoir plus d'argent (8 %) n'étaient pas des motivations fréquemment affirmées, au moment de l'inscription, même si le tiers des participants les retiennent à la fin du programme. À ce sujet, des commentaires recueillis lors des entrevues, démontrent que pour plusieurs cette allocation de formation et de transport (environ 30\$ par semaine) est « vite passée », puisque la participation engendre aussi des dépenses supplémentaires. Il est tout de même intéressant de constater qu'une personne sur 5 (20 %) exprime, dès le moment de l'inscription, le vœu de « sortir de l'aide sociale » ou de retourner au travail. Il n'est toutefois pas possible de déterminer si ce motif s'est maintenu jusqu'à la fin du programme, puisque cela ne constituait pas un choix établi dans le questionnaire administré en fin d'année. Néanmoins, il sera possible de constater plus loin que ce vœu s'est réalisé pour plusieurs participants, notamment dans le cadre du projet personnel qu'ils ont retenu.

En résumé, le profil de la clientèle rejointe correspond bien à la clientèle ciblée dans le cadre de l'entente spécifique et RÉSEAUX semble convenir à leurs motivations à y prendre part. Les moyens mis en œuvre afin de recruter cette clientèle sont toujours jugés comme étant efficaces, et la démarche retenue comme étant respectueuse de la clientèle et des acteurs impliqués. La collaboration et l'implication de chacun des partenaires y sont d'ailleurs perçues comme étant excellentes. Il semble toutefois que les groupes de formation soient plus difficiles à composer dans les milieux où le bassin de clientèle potentielle est plus limité. Une approche plus ciblée et plus en continu est une avenue proposée par plusieurs acteurs afin de contrer les difficultés que cela peut engendrer.

3. IMPLANTATION DU PROGRAMME

Rappelons que dans le cadre de RÉSEAUX, il revient aux représentants locaux des partenaires initiaux suivants, Emploi-Québec, Sécurité du revenu et Commission scolaire, de déterminer, à chaque année, le lieu où se tiendra la formation sur le territoire de chacune des quatre commissions scolaires. Lors de cette deuxième année d'implantation, des groupes de formation ont été mis sur pied à la fois dans de nouveaux endroits, avec de nouvelles équipes à constituer et de nouveaux partenariats à développer ou encore à des endroits permettant une certaine continuité, en ce qui a trait aux équipes d'intervenants ou aux comités locaux de suivi mis sur pied (Tableau 3). Le suivi de cette deuxième année permet donc d'ajouter de nouveaux contextes à la mise en œuvre de RÉSEAUX et ainsi d'enrichir la réflexion concernant son implantation en confirmant ou précisant certains aspects notés l'an dernier quant à son intégration dans les commissions scolaires, les contenus et les modalités proposés, la mise en place du soutien aux participants pendant et après la fin de RÉSEAUX, la coordination régionale et le développement de la concertation locale³.

Tableau 3 Caractéristiques des lieux de formation retenus pour
la deuxième année d'implantation

Commission scolaire	Lieu de formation	Équipe au CEA	Comité de suivi local
• de la Beauce-Etchemin	Saint-Georges	Même équipe	Même comité
• de la Côte-du-Sud	Saint-Gervais	Nouvelle équipe	Nouveau comité
• des Appalaches	Thetford Mines	Même équipe	Même comité
• des Navigateurs	Laurier-Station	Même équipe	Comité en partie différent

³ Il est à noter qu'afin d'alléger le texte, le présent rapport fait principalement état des observations de cette année, en lien avec les constatations de l'an dernier lorsque pertinent. L'accent est donc mis sur le programme tel qu'actualisé au cours de cette deuxième année. Le lecteur intéressé par plus de détails concernant la description du programme peut obtenir les documents officiels du programme, tel que le cadre de référence, en communiquant avec le coordonnateur régional de Réseaux ou encore en consultant le rapport d'évaluation de l'an dernier (www.chaudiere-appalaches.qc.ca).

3.1 Mise en œuvre du programme

a) Implantation du programme dans les commissions scolaires

L'intégration de RÉSEAUX au sein des Centres d'éducation des adultes (CEA) s'est encore bien déroulée cette année. Du point de vue des intervenants, il est profitable pour le groupe que ce milieu offre un horaire, des règles et des contacts avec d'autres clientèles. Les commentaires des participants à ce sujet vont aussi dans le même sens, quoiqu'un groupe ait mentionné se sentir parfois « traités comme des enfants » dans l'application de certaines règles (ex. doivent avoir une enseignante suppléant lorsque leur enseignante régulière a dû s'absenter un après-midi alors qu'ils auraient pu réaliser des travaux de façon autonome).

Cette année, deux groupes ont eu lieu dans des locaux particuliers et non pas au sein du CEA comme tel. Il semble que cela ne constitue pas le choix idéal, surtout si le groupe y est seul, parce qu'il n'offre pas le même contexte d'encadrement (ex horaire avec cloche, contacts avec autres groupes) et que le groupe, tout comme les intervenants, y sont plus isolés. Pour les acteurs concernés, cette façon de faire est toutefois préférable à l'intégration du groupe dans une école secondaire avec une clientèle plus jeune et peut-être moins tolérante face à des clientèles particulières. Quoiqu'il en soit, les participants apprécient avoir « leur local », ce qui contribue à développer un sentiment d'appartenance au groupe. Quelques participants ont fait remarquer que l'accès à un petit local ayant un téléphone et un ordinateur pour réaliser du travail personnel ou en petit groupe pourrait également être utile, notamment pour faire du travail plus individuel, par exemple, des appels téléphoniques, des démarches personnelles ou encore faire des recherches sur Internet.

Un aspect relevé par plusieurs acteurs est la présence d'une équipe d'intervenants expérimentés (enseignante(s) – coordonnatrice – conseillère pédagogique). Les participants ont également souligné la compétence des intervenants comme un facteur positif de leur expérience avec RÉSEAUX et dans l'approche retenue avec eux, notamment en lien avec les activités de connaissance de soi. En fait, la clientèle particulière de RÉSEAUX demande une approche spécifique à l'intégration sociale en termes d'activités et de suivi à apporter. Par ailleurs, les personnes nouvellement impliquées n'ont souvent pas beaucoup de temps pour se familiariser avec le programme, se l'approprier et pouvoir l'actualiser efficacement. La progression des heures de formation peut faciliter ce temps d'appropriation. Toutefois, des commentaires des participants font également ressortir l'importance des premiers jours, en termes d'activités et de soutien, dans leur motivation à poursuivre et renforcent l'importance d'avoir une équipe « prête » et expérimentée dès le début du programme.

Il ressort aussi que les rôles de chacun des membres de l'équipe doivent être bien définis et entendus, puisqu'ils peuvent facilement se chevaucher et chaque intervenant peut facilement avoir tendance à aller au delà de son rôle, surtout dans le cas où une personne tient ou a déjà eu différents rôles. Il semble que dans certains cas, les rôles joués par les intervenants ne soient pas non plus facilement distinguables, notamment entre l'enseignante et la coordonnatrice, puisque toutes les deux étaient très présentes auprès des participants. Quelques commentaires ont été relevés au sujet d'un manque de convergence qui a été observé entre ces intervenants, ce qui apportait une certaine confusion ou même frustration chez quelques participants (sentiment qu'elles se « lancent la balle »). Dans le même ordre d'idées, quelques personnes affirment qu'elles ont dû « raconter leur histoire » plusieurs fois (ex. avec la coordonnatrice, en classe, avec Emploi-Québec pour l'acceptation au programme ou avec d'autres intervenants).

Certaines personnes font aussi remarquer que lorsque le temps d'enseignement est partagé entre deux personnes, il est important de bien distinguer les tâches et de faire en sorte que la répartition des contenus s'accorde bien à l'horaire et reflète une certaine logique pour les participants.

En plus de la complémentarité, la création d'une équipe apporte également une occasion aux intervenants de se valider, de ventiler et de trouver des solutions aux difficultés rencontrées. Ils peuvent ainsi collaborer ensemble afin de bien comprendre les besoins des participants et faire un choix plus judicieux des activités ou interventions à réaliser tout en gardant en tête les objectifs du programme. Par conséquent, une bonne entente et des échanges réguliers sont nécessaires afin que tous les intervenants soient au courant dans les meilleurs délais, et puissent en tenir compte dans leurs interventions respectives (ex. la coordonnatrice doit savoir ce qui se passe dans la classe et l'enseignante doit être au courant de certains développements associés aux situations personnelles). À l'occasion, la direction du CEA peut également être interpellée.

Il ne semble pas ressortir de modèle « idéal » pour la répartition et l'organisation des tâches au sein de l'équipe, chacune se répartissant les tâches en fonction des réalités propres à chaque contexte organisationnel et aux expertises en présence. La souplesse accordée localement à cet égard est appréciée des responsables locaux.

Cette même souplesse est également appréciée dans la gestion du programme et ses activités qui varient dans leur application spécifique d'un CEA à l'autre (ex. les types d'activités remboursées peuvent varier, la façon de comptabiliser différents frais d'activités dans le budget peut différer). Quoique la latitude locale soit désirée par les responsables locaux, il semblerait utile de s'assurer que toutes les personnes comprennent bien que ces aspects sont déterminés localement et par conséquent, quelles sont les règles locales qui en découlent et qui régissent la

mise en œuvre de RÉSEAUX et la gestion du budget qui lui est consacré dans chacun des CEA. Ceci est particulièrement important avec les participants, puisque certains témoignages reçus font état de situations mal comprises en lien avec différentes modalités, règles ou conditions associées à la participation ou à la mise en œuvre de RÉSEAUX, notamment dans les cas suivants :

- Des commentaires émis par certains participants laissent penser que les conditions de participation ne sont pas clairement comprises par tous (ex. les absences doivent être motivées et un billet du médecin peut être exigé ou l'allocation supplémentaire peut être coupée si les absences sont non motivées).
- Un certain sentiment d'iniquité entre les groupes, est relevé chez les participants, lorsqu'ils comparent les modalités de chacun des groupes (ex. frais de déplacements accordés, remboursement des frais de livres, de repas ou de frais lors de sorties, démarches requises pour faire accepter les activités choisies par le groupe, types d'activités acceptées pour financement).
- En ce qui a trait aux allocations de transport, ce sentiment d'injustice ressort non seulement en fonction de ce qui est perçu comme différence entre les groupes mais également pour ce qui est des tarifs différents offerts aux intervenants et aux participants.
- Des commentaires recueillis laissent aussi croire que les règles associées à l'utilisation des fonds recueillis lors d'activités d'autofinancement ne sont pas toujours bien comprises par l'ensemble des participants (ex. les montants recueillis ne peuvent être utilisés que pour des activités du groupe et non pas sous forme d'allocation supplémentaire aux participants). Il en va de même avec l'attribution du matériel acheté par le CEA pour le groupe RÉSEAUX qui demeurent au CEA à la fin du programme.

Par ailleurs, des précisions peuvent aussi être nécessaires avec d'autres acteurs, notamment au sein des CEA puisque certaines observations ont été relevées par quelques acteurs en ce qui a trait à la perception que RÉSEAUX bénéficierait de certains « privilèges » (ex. un ratio différent, des conditions ou des règles particulières pour ce groupe), comparativement à d'autres programmes au sein des CEA.

Finalement, moins de commentaires ont été évoqués spontanément cette année concernant les ressources attribuées à la mise en place de RÉSEAUX. Des préoccupations quant aux montants attribués pour le transport ont principalement été relevées, plusieurs acteurs souhaitant que ceux-ci soient augmentés afin de mieux répondre aux besoins et de faciliter la participation (ex.

le transport scolaire est possible mais très exigeant pour certains participants qui doivent faire des trajets de plus d'une heure, le covoiturage qui pénalise plusieurs participants lorsque la personne qui possède l'automobile doit s'absenter). Un ajustement du budget disponible pour le transport et pour les frais d'activités en fonction du nombre de participants (ex. avoir un supplément s'il y a plus de 15 participants et si tous les participants demeurent jusqu'à la fin) serait aussi souhaitable pour quelques acteurs.

Les avantages d'une deuxième année d'implantation

Dans deux commissions scolaires (de la Beauce-Etchemin et des Appalaches), cette deuxième année d'implantation s'est déroulée avec beaucoup de continuité, c'est à dire avec une même équipe, un même comité de suivi local et dans un cas, un même lieu de formation. Un autre groupe a été formé dans un nouveau lieu, avec de nouveaux partenaires, mais avec une équipe demeurée sensiblement la même (CS des Navigateurs). Pour tous ces endroits, l'implantation du programme a été facilitée, par rapport à l'an dernier, et le nouveau groupe (CS de la Côte du Sud) a également pu « profiter » de leur expérience. Cette amélioration se fait non seulement sentir dans l'aisance des intervenants à implanter le programme et dans l'approfondissement de leur connaissance de la clientèle, mais aussi dans la façon dont il est accueilli dans le milieu. En effet, à la suite de l'observation des résultats de l'an dernier, les organismes et partenaires n'hésitent pas à s'impliquer et le projet gagne en visibilité auprès d'eux comme dans la communauté. En somme, le programme atteint une vitesse de croisière qui fait en sorte que les intervenants impliqués n'hésitent pas à affirmer que pour eux « tout roule bien », « les portes s'ouvrent toutes seules », « tout est plus facile, on sait où on s'en va ».

b) Contenus du programme

Cadre de référence et activités

Chaque année, le cadre de référence du programme est remis à jour par la coordination régionale avec la collaboration des conseillères pédagogiques des quatre commissions scolaires. Tout comme l'an dernier, le cadre de référence est jugé adéquat et utile, puisqu'il offre à la fois des balises claires et atteignables tout en permettant la souplesse et la variété nécessaires pour s'adapter aux besoins et goûts des participants.

Dans l'ensemble, la variété d'activités offertes⁴ a permis de satisfaire l'ensemble des participants. Bien entendu, chacun y va de son opinion et de ses goûts quant à une sorte d'activités qui ont été particulièrement appréciées et d'autres moins aimées, certaines qu'ils auraient souhaitées voir accentuées, moins considérées ou encore retenues comparativement à d'autres. Globalement, les sorties, l'informatique et diverses activités manuelles associées au bricolage et passe-temps ont été souvent préférés. Pour plusieurs, ces expériences leur ont permis de découvrir de nouveaux horizons, de vivre des expériences qui leur sont peu accessibles et même, comme le souligne une participante, ont donné l'impression « d'avoir un semblant de vie normale ». Par ailleurs, des intervenants font remarquer que cette diversité est importante, puisque souvent les activités les plus simples peuvent avoir un effet significatif en éveillant une passion, en agissant comme un élément déclencheur qui motivera la personne, en améliorant son estime de soi et en lui donnant le goût d'aller plus loin.

À l'inverse, les activités rattachées à la connaissance de soi semblent avoir été plus difficiles à vivre pour plusieurs participants. Cette étape, essentielle du point de vue des intervenants dans le déroulement du programme et l'établissement de la dynamique du groupe, s'avère difficile pour les participants. Ainsi, plusieurs participants ont mentionné que ces activités ont paru « longues et fastidieuses » non seulement parce qu'elles étaient ardues émotionnellement, mais également parce qu'elles ont lieu au début du programme. En effet, il est, à cette période, déjà difficile physiquement pour eux de s'adapter à leur participation au groupe. Les activités de connaissance de soi, qui semblent moins concrètes, demandent en plus de rester assis longtemps au cours de plusieurs journées alors que les participants ont hâte de faire toutes les activités et sorties promises lors de la promotion du programme. Par conséquent, quelques personnes proposent de tenter de tenir davantage compte de ce facteur dans l'horaire proposé en début de formation. D'autres font aussi remarquer que même s'ils jugent ces activités nécessaires, ils considèrent qu'il n'était peut-être pas obligé d'aller aussi loin avec tout le groupe. Ils suggèrent donc qu'une partie de l'introspection puisse peut-être se réaliser de façon plus poussée avec les personnes qui en auraient besoin. Quoique plusieurs fassent remarquer qu'avec du recul cette introspection s'est avérée enrichissante, les commentaires recueillis soulignent également que la présence de personnes expérimentées a été un facteur déterminant dans la réussite et l'appréciation de cette étape.

Les activités de groupe sont aussi appréciées, puisqu'elles permettent de faire ressortir les forces de chacun, les complémentarités à l'intérieur du groupe et de travailler ensemble. Dans deux lieux de formation (Saint-Gervais et Thetford Mines), celles-ci ont pris beaucoup d'ampleur et ont nécessité beaucoup d'investissement et d'énergie non seulement de la part des

4 Exemples d'activités offertes : activités physiques et manuelles, visites d'organismes communautaires, visites de lieux d'intérêts dans le milieu, activités de visibilité, de financement et d'animation dans le CEA ou dans la communauté (ex. Journée de la Terre, marché aux puces), activités de connaissance de soi, développement personnel, bilan de santé, informatique).

participants mais, dans certains cas, de leur entourage, des intervenants et d'autres acteurs impliqués dans RÉSEAUX. Quoique très enrichissantes, stimulantes et satisfaisantes, ces expériences de groupe ont aussi requis passablement de temps à l'intérieur du programme et pour certains participants cela s'est fait au détriment de la période consacrée aux stages et à la préparation des projets personnels qui a été perçue comme davantage bousculée.

En somme, la variété d'activités proposées est intéressante et satisfaisante pour les participants et plusieurs affirment « avoir tout aimé ». Par ailleurs, quelques-uns auraient aimé que des sorties puissent être planifiées même vers la fin du programme (outre la sortie de fin de programme) afin d'apporter des petites « pauses » intéressantes dans une période où ils investissent beaucoup d'énergie dans leurs différents projets. Cela est également renforcé par le fait que dans plusieurs groupes, ils n'ont pu réaliser, faute de temps, « tout ce que le groupe avait mis à son programme »,.

Activités de transfert

Les activités de transfert et les stages s'avèrent des dimensions importantes de RÉSEAUX que ce soit du point de vue des intervenants comme des participants. En effet, ils permettent non seulement aux participants d'explorer leur milieu, mais également de « tester » leurs capacités et habiletés dans des contextes facilitants et ainsi renforcer leur confiance en eux.

Le temps requis pour des activités de transfert semble géré de façon un peu différente d'un lieu de formation à un autre, augmentant, particulièrement dans un groupe (Thetford Mines), le temps total consacré à RÉSEAUX par les participants. Dans certains cas, ces activités, perçues comme « supplémentaires » plutôt que « complémentaires » sont souvent considérées comme exigeantes par les participants, notamment parce qu'elles demandent parfois un aménagement avec le temps consacré à la famille. À ce sujet, ils proposent que du temps dévoué aux études, à des stages ou autre projet personnel puisse aussi être pris en compte. Par ailleurs, certains d'entre eux font remarquer que le choix de possibilités pour des activités de transfert peut être assez limité lorsque diverses restrictions associées à l'accessibilité (ex. le coûts des activités et le transport requis) sont prises en compte.

Ce manque de diversité est aussi relevé par certains participants, en ce qui concerne le choix de stages disponibles et la liberté de choix à ce sujet. Ils font par exemple remarquer, que certains organismes auraient davantage de besoins à une autre période de l'année plus achalandée. La réalisation du stage à une journée fixe de la semaine limite aussi, dans certains cas, la possibilité d'effectuer une variété de tâches au sein de l'organisme.

Horaire proposé

Encore une fois, l'importance de maintenir une gradation dans le nombre d'heures consacrées à RÉSEAUX est soulignée par l'ensemble des acteurs. Pour les participants, seulement prendre l'habitude de se lever plus tôt, d'être prêts et de passer la journée en groupe constituent un défi en soi qui requiert beaucoup d'énergie. Plusieurs affirment qu'ils ne se seraient probablement pas engagés ou qu'ils n'auraient probablement pas persévéré si plus d'heures avaient été exigées au début. Il ne faut pas oublier qu'un long temps de transport doit parfois s'ajouter au temps de présence pour certains participants, notamment en milieu rural. Quoiqu'il en soit, l'objectif d'un minimum de 25 heures de participation à la fin du programme a été davantage atteint cette année. Toutefois, il ressort qu'une participation de cinq jours par semaine est exigeante. L'aménagement de blocs d'activités, comme l'introduction en milieu de semaine d'une journée consacrée aux activités de transfert, stages ou projets personnels semble une façon efficace de maintenir la participation en permettant de « briser la semaine » ou la routine.

Pour ce qui est de la durée du programme de formation, les opinions sont diversifiées, certains trouvant la durée trop courte, d'autres trop longue. Même s'il n'y a pas de consensus, le nombre de semaines qui serait à ajouter ou à retrancher selon les opinions n'est pas très grand. De plus, plusieurs font ressortir que la durée significative de RÉSEAUX, comparativement à d'autres programmes offerts à une clientèle semblable, est un élément positif et déterminant du programme.

Dynamique du groupe

Plusieurs commentaires favorables sont notés, en lien avec la dynamique établie, au sein de chacun des groupes. Beaucoup de soutien, d'entraide, d'échanges, de cohésion, de respect et de plaisir à travailler ensemble et à se côtoyer sont relevés partout et contribuent à développer un fort sentiment d'appartenance au groupe. L'ambiance y est donc positive et les participants s'y sentent à l'aise pour y exprimer leurs opinions. Des contacts, en dehors des heures de cours, notamment lors de la période du midi et lors des sorties, sont des moments privilégiés pour développer un climat favorable. Le petit nombre de membres au sein du groupe est un autre facteur facilitant relevé par les participants et les intervenants. Même si les participants masculins sont moins nombreux dans les groupes de formation, participants et intervenants apprécient que ces groupes soient mixtes et que cela contribue à enrichir la dynamique des groupes.

En ce qui a trait au fonctionnement, des commentaires ont été énoncés par les participants quant au temps consacré aux discussions de groupe, dans le but d'obtenir un consensus au sujet des activités à retenir, pour faire le retour sur le déroulement du groupe, la définition de

leurs besoins, etc. Pour plusieurs, ce temps est trop important par rapport à celui apporté à des réalisations ou à des activités, notamment au début du programme. Même si ces discussions contribuent à établir un bon climat de groupe, plusieurs mentionnent que ces discussions ont été longues, particulièrement au moment où tous avaient hâte de faire des activités, d'être en action. Certaines discussions paraissaient donc « interminables » et quelques personnes se questionnent quant au besoin de toujours avoir un consensus (parfois deux choix auraient-ils été possibles?) ou encore si, dans certains cas, l'enseignante ou la coordonnatrice n'auraient-elles pas pu trancher?

Finalement, quelques réflexions ont été relevées en lien avec l'équilibre à conserver entre le maintien d'un nombre minimal de personnes au sein du groupe de façon à en préserver la dynamique positive et le souci de permettre aux personnes aptes à le faire, de progresser plus rapidement vers la réalisation de leur projet personnel. Même s'il peut être motivant pour les membres du groupe de voir progresser quelques personnes vers d'autres programmes ou situations et atteindre leurs objectifs, le groupe se trouve aussi « amputé » de leur participation au quotidien. Il s'agit donc de tenir compte à la fois du rythme du groupe par rapport au rythme des individus. Quelques personnes ont proposé que ceux qui « quittent » le groupe prématurément, parce qu'ils sont plus rapidement prêts à réaliser leur projet personnel, devraient continuer à être minimalement en contact avec les autres membres (ex. une présence en classe brève mais régulière) afin que tous puissent profiter de leur expérience et que le groupe ne soit pas affecté outre mesure par leur départ.

c) Soutien aux participants et coordination locale

La présence d'une coordination locale ressort dans toutes les rencontres effectuées comme étant un des éléments positifs majeurs de RÉSEAUX. En tant que point de référence privilégié pour les participants et point d'intersection entre tous les acteurs et ressources impliqués, les coordonnatrices locales jouent un rôle clé du recrutement jusqu'à la fin du programme et, même, dans certains cas, au delà des dernières rencontres avec le groupe. Pour les participants, le soutien personnalisé apporté par cette ressource, jumelé à la compréhension et au dévouement manifestés par les enseignantes constituent un encadrement utile et apprécié. Plusieurs participants ont fait remarquer qu'ils appréciaient la discrétion, le soutien, l'accueil et l'acceptation (absence de jugement) dont font preuve les intervenants impliqués dans RÉSEAUX.

La présence régulière de la coordonnatrice locale auprès des participants, qui se distingue du rôle joué par les enseignantes, lui permet de se détacher de la vie de classe pour aborder chaque participant de façon individuelle. Cela facilite l'établissement d'un lien significatif,

empreint parfois d'une certaine « autorité », qui pourra amener chaque personne à progresser ou à se remettre en question. Par ailleurs, sa disponibilité et son rôle dévolu à aider les participants à gérer ou à régler leurs problèmes, de façon rapide et constructive, facilitent l'établissement du lien de confiance nécessaire au cheminement personnel des participants.

Cette année, plusieurs façons d'organiser le temps de la coordonnatrice étaient observables : une coordonnatrice qui est aussi une enseignante, une coordonnatrice qui est également une conseillère pédagogique, une coordonnatrice présente à tous les jours sur les lieux de formation ou de façon régulière mais non quotidienne. De ces expériences variées, il ressort que tous ces modèles d'aménagements peuvent s'avérer satisfaisants pour tous les types d'acteurs impliqués, incluant les participants, ayant chacun leurs avantages et désavantages. Par exemple, un double rôle confié à la coordonnatrice peut lui permettre d'être engagée à temps plein, tout en lui permettant d'être davantage en contact avec les participants. Une coordonnatrice toujours sur les lieux de formation sera davantage disponible pour les participants. En contre partie, celle-ci pourra se voir sollicitée davantage pour du soutien informel demandé par les enseignantes, même s'il s'agit plus spécifiquement du rôle de la conseillère pédagogique.

Ainsi, quelles que soient les adaptations mises en place afin de répondre aux besoins et contextes locaux, il ressort des modèles explorés qu'il est important d'assurer un certain équilibre entre disponibilité, proximité et capacité d'intervenir. Les contacts entre la coordonnatrice et les participants doivent donc être assez nombreux pour permettre l'établissement d'un lien de confiance. Ils doivent aussi assurer une accessibilité suffisante pour pouvoir intervenir rapidement en cas de problèmes et pouvoir être au courant de leur cheminement et de leur quotidien. Cette accessibilité doit être plus grande que seulement des moments fixes au cours de la semaine ou encore à l'heure des pauses de la classe, puisque l'aide est souvent requise spontanément et doit être apportée rapidement pour que les personnes ne se découragent pas ou qu'elles ne changent d'idée. D'un autre côté, une certaine distance face au groupe et à l'enseignante peut aussi faciliter l'intervention de soutien en lui accordant plus de capacité de remise en question, ce qui est aussi un facteur nécessaire à la progression et au cheminement des participants.

d) Coordination régionale

La présence d'une coordination régionale est toujours appréciée, lors de cette deuxième année d'implantation, afin d'orienter tous les acteurs dans la même voie et de maintenir l'actualisation du programme dans le cadre des balises établies en ce qui concerne les mandats. Plusieurs acteurs mentionnent également qu'ils trouvent pertinent et utile de pouvoir échanger

régionalement afin d'obtenir une vision plus globale, une meilleure compréhension du programme et de la clientèle, « d'apprendre » des autres, de « brasser » des idées ensemble et de trouver de nouvelles solutions. Ces rencontres, visant spécifiquement les coordonnatrices locales, les conseillères pédagogiques et les responsables des commissions scolaires, permettent également de faciliter l'intégration des nouvelles personnes impliquées et de leur permettre de s'approprier le programme plus rapidement.

Les rencontres ont été diminuées en fréquence cette année, ce qui a satisfait les personnes impliquées. Il est suggéré que des rencontres conjointes, coordonnatrices locales et conseillères pédagogiques, soient mises sur pied afin de faciliter les échanges, d'éviter un dédoublement d'information régionalement, et même localement, d'enrichir les discussions et de faciliter le suivi de l'évolution du programme et des groupes de formation plus en continu.

La mise en place cette année, de deux rencontres de perfectionnement offertes aux enseignantes (et auxquelles participaient également les coordonnatrices locales et les conseillères pédagogiques) a été très appréciée. Il s'agit, pour toutes les personnes impliquées, d'activités à poursuivre et même à développer puisque cela permet non seulement d'échanger du matériel et des idées, mais apporte aussi soutien et « validation » pour les intervenants. Ce dernier aspect est particulièrement utile lorsque les intervenants ont moins d'expérience avec la clientèle ou encore s'ils sont plus « isolés » parce qu'il n'y a pas beaucoup de formation de ce type offerte dans leur CEA ou même de par les caractéristiques de l'environnement où est offert RÉSEAUX.

Pour la prochaine année, il a été suggéré d'avoir une formation particulière se rattachant aux thèmes de l'exclusion sociale et de la pauvreté. Plusieurs personnes, intervenants et membres des différents comités, se sont montrées intéressées à connaître davantage les mécanismes sous-jacents au cheminement conduisant vers l'exclusion afin de mieux comprendre et connaître la clientèle, les aspects culturels rattachés et les moyens les plus susceptibles de leur permettre de reprendre un chemin différent, de les faire « accrocher » et progresser.

En somme, la coordination régionale joue un rôle de « gouvernail » pour l'ensemble des acteurs impliqués et offre un lieu d'échange et de soutien utile. Par ailleurs, pour plusieurs acteurs, la mise sur pied d'un tel mécanisme de coordination régionale, associée à la présence du comité de gestion régional de l'entente, contribue à démontrer l'importance du programme et le sérieux de la démarche. Ceci a pu faciliter le fait que régionalement et localement, les divers acteurs s'associent ensemble, se connaissent et puissent réaliser davantage et travailler ensemble pour le bénéfice de la clientèle.

3.2 Actualisation de la concertation locale

Les comités de suivi locaux, mis sur pied lors de cette deuxième année d'implantation, correspondent assez bien aux groupes organisés l'an dernier que ce soit dans leur composition, dans leur fonctionnement comme dans le nombre de rencontres réalisées et dans les sujets abordés. En fait, deux des quatre comités sont demeurés sensiblement les mêmes et les deux autres incluent au moins une personne qui était impliquée l'an dernier même si le déplacement vers un nouveau lieu de formation a entraîné des changements dans la composition. Ainsi, les comités comportent de six à neuf membres et se voient de trois à cinq fois dans l'année, de façon souple en fonction des besoins.

Les points abordés lors des rencontres sont également semblables à ce qui était observé l'an dernier et assez similaire d'un comité à l'autre, même s'il peut y avoir certaines variations entre les comités dans le degré d'implication ou dans l'ampleur des discussions et du temps accordé à chacun des thèmes. Ainsi, les ordres du jour, s'adaptant au déroulement du programme et au besoin de soutien de la coordonnatrice, comprennent souvent les points suivants :

- déroulement du projet,
- suivi des activités et des projets de groupe,
- progression du groupe et cheminement général des personnes,
- échanges pour résoudre des problèmes particuliers,
- échanges pour des idées ou des ressources,
- maillage, liens entre les services qu'ils offrent, contacts, action concertée.

Les cas individuels sont rarement abordés en groupe et de façon anonyme, le suivi étant habituellement fait par l'équipe du CEA ou encore par des contacts spécifiques de la coordonnatrice.

Dans certains comités, des membres ont mentionné qu'ils appréciaient ce suivi global qui comprend suffisamment de détails afin de bien suivre le déroulement du programme, de mieux comprendre la clientèle et aussi de pouvoir en suivre le cheminement et voir les retombées de leurs efforts. Les discussions sont ainsi concrètes et axées sur la clientèle. Le tour d'horizon obtenu permet d'avoir une vision plus complète et sous davantage d'angles que lorsque chaque cas est traité de façon particulière. Cela permet aussi pour certains de faire le point sur les services qu'ils offrent.

Un aspect qui est plus souvent souligné cette année par les personnes rencontrées est le rôle de promotion du programme qu'ils jouent au sein de leur organisation, mais aussi dans certains cas dans la communauté. Les membres du comité contribuent donc significativement au

recrutement de participants potentiels et incitent d'autres membres de leur organisation ou partenaires à référer leur clientèle à RÉSEAUX. Ils peuvent également faciliter les liens entre les ressources, aider à trouver des stages ou des contacts pour des activités du groupe ou des projets personnels. De plus, la participation de représentants au sein des comités a permis la création de liens spécifiques facilitant entre autres, des références rapides, notamment pour aider à la résolution d'une problématique personnelle. Par exemple, au cours de cette année, 15 personnes ont été référées en cours de programme afin de résoudre une problématique personnelle, 11 d'entre elles ont reçu les services du Centre de santé et des services sociaux (CSSS) et 4 autres ont été soutenues par un organisme communautaire.

Il est à noter que les liens développés avec les organismes communautaires semblent s'être accentués cette année, maintenant que le programme est mieux connu et que chacun a pu constater qu'ils pouvaient collaborer sans risquer d'empiéter sur leurs mandats respectifs. Ces liens sont importants non seulement pour la réalisation de stages, mais des collaborations sont aussi remarquées pour des activités ou présences au sein du groupe, pour des activités d'exploration, d'insertion et de transfert et même afin de répondre à certains besoins personnels des participants. L'implication des organismes communautaires, lors du recrutement, est également à souligner, des milieux ayant « préparé le terrain » à la venue de RÉSEAUX et en ayant fait la promotion. Finalement, par le biais des liens établis, RÉSEAUX a permis à plusieurs organismes de se faire connaître de cette clientèle isolée qui le plus souvent ne connaît pas les ressources disponibles de leur communauté et qui est souvent réticente à les utiliser.

Parce qu'ils connaissent davantage les services offerts par les autres partenaires et qu'ils peuvent faire connaître leurs propres services, les membres du comité local de suivi croient qu'ils peuvent mieux diriger les participants à RÉSEAUX, et même d'autres personnes de leur clientèle, vers les services et ressources appropriés. Pour certains membres, les liens créés à travers RÉSEAUX, permettent de démystifier les services auprès des différents partenaires et de la clientèle et ainsi encourage cette dernière à les utiliser.

Plusieurs membres affirment que la mise en place du comité a permis d'éviter des doublages et de faire en sorte que chacun travaille davantage en synergie, que ce soit de façon concomitante ou séquentielle. Certains croient également que cela leur a permis de développer une vision plus globale de la clientèle et d'avoir une meilleure connaissance de leurs particularités et besoins.

Des contacts avec les participants, notamment lors de l'activité régionale de cabane à sucre ou lors de projets de groupe ont permis aux membres du comité local de suivi de constater l'impact du programme et l'importance de leur implication lorsque plusieurs personnes du groupe les ont remerciés de leur participation.

En résumé, le comité local de suivi est utile pour le réseautage, pour développer une vision commune et faciliter le travail entre les partenaires, pour faire connaître et reconnaître le programme et les besoins de la clientèle, pour apporter du soutien à la coordonnatrice locale et pour faciliter l'accès aux différentes ressources et répondre aux besoins particuliers de la clientèle.

3.3 Suivi des participants à la fin de « RÉSEAUX »

Les commentaires recueillis lors de l'évaluation de la première année d'implantation faisaient ressortir la nécessité pour plusieurs acteurs d'offrir un suivi aux participants à la fin du programme. Suite à ces résultats, les modalités suivantes ont été retenues par le comité de gestion afin d'offrir un suivi aux participants à la fin de la première année d'implantation :

- Bilan des projets personnels des participants dans les commissions scolaires et transmis aux représentants d'Emploi-Québec (santé physique, aspect social, projet de vie, ouverture au marché du travail et autres commentaires);
- Rencontres entre les participants et les représentants d'Emploi-Québec avant la fin du programme (mi-juin) pour présenter les services et programmes offerts;
- Recommandation que les participants de « RÉSEAUX », désirant poursuivre leur cheminement vers l'emploi, puissent bénéficier de tous les projets mis en œuvre pour les personnes plus éloignées du marché du travail;
- Relance individuelle auprès des participants par les représentants d'Emploi-Québec au début de l'automne (septembre);
- Retrouvailles à l'automne (novembre) des participants de la première année organisée par la commission scolaire.

Toutes ces étapes ont été réalisées, à l'exception de retrouvailles pour le groupe de la Commission scolaire de la Côte-du-Sud puisque non seulement le lieu de formation a été changé pour la deuxième année d'implantation mais l'équipe d'intervenants a été entièrement renouvelée. Il n'était donc pas possible pour la commission scolaire d'assurer une continuité auprès des participants de la première année. Les autres mesures de suivi ont été réalisées pour ce groupe.

Malgré la mise en place de ces moyens, le suivi aux participants à la fin du programme est toujours considéré, cette année, par plusieurs acteurs impliqués comme un des points faibles du programme. En effet, plusieurs pensent qu'un suivi individuel doit être maintenu pendant quelques mois afin de permettre aux personnes en action à la fin du programme de poursuivre leur projet, de pouvoir les soutenir en cas de difficultés et d'éviter qu'ils ne perdent leurs acquis.

Sans opter pour une poursuite du programme ou du groupe comme tel, un soutien est nécessaire pour poursuivre la progression enclenchée dans le cadre du programme et non pas afin de continuer à tenter d'amorcer un changement qui n'a pu se faire en cours de programme.

Les mesures de suivi devraient donc être adaptées aux besoins de chacun. Plusieurs acteurs suggèrent donc qu'un quatrième bloc soit ajouté au cadre de référence du programme et vienne baliser davantage le suivi offert. Dans ce bloc, un plan individualisé pourrait être élaboré et décrire les modalités de suivi à mettre en place pour chaque participant en lien avec son projet personnel (ex : liens créés avec d'autres ressources, type et intensité de soutien requis). Il s'agirait donc d'ancrer encore plus formellement dans le programme les modalités de suivi afin de favoriser leur mise en œuvre de façon planifiée et adaptée aux besoins de chacun des participants.

Plusieurs facteurs sont mentionnés afin d'appuyer cette position. Plusieurs personnes, intervenants ou partenaires, ont l'impression de « laisser tomber » les participants avant qu'ils ne soient prêts à continuer seul. Ils souhaitent donc qu'un suivi soit mis sur pied afin de leur permettre d'essayer, d'aller plus loin, d'expérimenter, de mener à terme leur projet avec un soutien minimal. De plus, il est à noter que certains acteurs souhaitent avoir de l'information concernant l'évolution des situations des participants, information qu'ils reçoivent peu. De plus, dans les milieux où la même coordonnatrice était toujours en poste cette année, quelques participants de l'an dernier ont fait appel à son soutien. Selon les acteurs impliqués, le projet personnel de plusieurs participants est à peine débuté lorsqu'ils terminent RÉSEAUX et ils peuvent donc avoir encore besoin d'accompagnement pour réussir. Ainsi, plusieurs personnes sont encore perçues comme étant « fragiles » et susceptibles de se décourager facilement devant les difficultés ou de revenir rapidement à leur ancien mode de vie s'ils ne sont pas encouragés. Encore une fois, plusieurs rappellent que certains participants « partaient de loin » et qu'une année constitue un court délai pour entreprendre des changements significatifs.

D'autres commentaires émis par les personnes rencontrées, en lien avec les mesures de suivi retenues et mises en place cette année, renforcent cette position. Les retrouvailles semblent appréciées, stimulantes et valorisantes, mais pour les intervenants, elles ne permettent pas d'apporter une aide individuelle au moment opportun. De plus, elles sont difficilement réalisables dans les cas où l'année suivante, le programme est offert dans un autre milieu ou avec une autre équipe d'intervenants. Les rencontres informelles initiées entre les participants ne peuvent pas non plus apporter un soutien plus spécifique ou orienter vers les ressources appropriées. Par ailleurs, la relance effectuée par les représentants d'Emploi-Québec n'a pas pu prendre toute l'intensité désirée dans tous les milieux. Plusieurs commentaires ont été recueillis à l'effet qu'il est difficile pour ce partenaire de réaliser le suivi demandé, non seulement parce que le agents manquent souvent de temps étant donné le nombre de dossiers dont ils ont la charge,

mais également, parce que cela ne correspond pas au rôle qu'ils tiennent habituellement. En effet, malgré le bilan transmis, ces personnes connaissent peu les participants. Il est donc difficile pour eux d'établir des liens significatifs avec ces clients. De plus, ils ont habituellement moins de liens avec les ressources et organismes de la communauté qui ne sont pas en lien direct avec la formation et l'intégration professionnelle. Ils ne peuvent donc pas agir aussi efficacement lorsque les besoins des participants ne sont pas en lien avec l'intégration au travail.

Les opinions émises indiquent que les agents de la Sécurité du revenu ne seraient peut-être pas non plus les acteurs les plus pertinents à cibler pour le suivi. Par exemple, leur rôle associé à la gestion des prestations d'assistance emploi pourrait les mettre en situation de confrontation et ne facilite pas l'établissement d'un lien suffisamment solide pour apporter un soutien efficace. Néanmoins, des représentants de la sécurité du revenu soulignent qu'il pourrait tout de même être utile et pertinent pour la clientèle d'obtenir eux aussi le bilan transmis en fin de programme à Emploi-Québec.

Très souvent, l'implication de la Commission scolaire, et plus particulièrement de la coordonnatrice locale, ressort comme une avenue intéressante et même comme un choix « logique ». En effet, la coordonnatrice a déjà établi un lien significatif avec les participants en plus de bien connaître leur situation. Son implication dans le suivi assurerait donc une continuité pour les participants. Elle possède également une bonne connaissance des ressources du milieu et a déjà établi des contacts avec plusieurs organismes, partenaires ou ressources.

Néanmoins, l'actualisation d'un suivi réalisé par la coordonnatrice locale n'est pas simple. Comment financer son implication supplémentaire? Comment arrimer le suivi des anciens participants à ceux du groupe en cours lorsque le groupe de formation change de lieu d'une année à l'autre? Comment assurer une continuité lorsque le déplacement du groupe vers un nouveau milieu entraîne un changement de coordonnatrice? Comment organiser le temps de la coordonnatrice lorsque celle-ci joue également d'autres rôles (ex : enseignante, conseillère pédagogique)? Une même coordonnatrice pourrait-elle assurer le suivi de plusieurs groupes de formation en même temps?

Même si plusieurs se montrent déçus que le programme se termine, notamment parce que cela mettra fin aux activités, à leur groupe et à sa belle dynamique, les opinions des participants quant à la nécessité d'offrir un suivi ou non à la fin du programme sont plus diversifiées. Certains souhaitent effectivement que le programme dure plus longtemps pour qu'ils puissent « progresser davantage », « être plus forts », « régler leurs problèmes », « être plus près de l'emploi » et éviter qu'ils ne reviennent à leur situation initiale. Ces personnes se questionnent

sur l'utilité de participer si rien ne change par la suite et sur la pertinence d'offrir un programme si un suivi ne peut être apporté.

Ce ne sont toutefois pas tous les participants qui sont d'accord avec ce point de vue. Par exemple, certains pensent que peu importe l'avenir, leur participation au programme est une expérience positive et enrichissante en soi et des retombées positives sont déjà acquises. D'autres mentionnent qu'il est aussi de leur responsabilité de continuer à progresser et de réaliser leur projet personnel. Certains affirment aussi que le suivi devrait se poursuivre de façon plus individuelle en fonction des projets personnels. Par exemple, il est souligné que des liens ou contacts ont été mis en place dans le cadre de leur projet personnel et que le suivi se fera avec ces nouvelles personnes ou ressources. Quelques-uns craignent toutefois que même si des liens ont été établis avec d'autres ressources, même s'ils ont été « transférés à d'autres mesures », ils ne pensent pas y retrouver le même soutien, le même lien de confiance.

Finalement, quelques personnes font ressortir différents besoins ou des moyens de faciliter la transition nécessaire à la fin du programme, sans nécessairement proposer un suivi ou une prolongation du programme. Par exemple, des participants proposent qu'ils puissent encore avoir accès à certaines ressources rendues disponibles dans le cadre de RÉSEAUX, telles qu'un local avec un télécopieur, un ordinateur et l'accès à Internet, l'accès à certaines modalités de transport ou encore un accès facilité à certaines ressources en cas de difficultés. D'autres mentionnent que d'avoir davantage de stages, plus longs et plus diversifiés et avec une certaine gradation pourrait les aider à prendre confiance et à se rendre plus près de l'étape des études ou de l'emploi.

Cette année, certaines actions ont été mises en place afin de favoriser la poursuite des projets personnels à la fin du programme. Par exemple, les organismes communautaires ont été informés des projets personnels les interpellant afin qu'ils puissent accueillir les personnes concernées et au besoin apporter un suivi plus serré auprès des participants concernés. Dans un groupe de formation, un cartable regroupant toute l'information recueillie et transmise cette année au sujet des ressources de leur communauté leur a été remis à la fin du programme.

D'autres propositions sont lancées, souvent de façon spontanée, afin d'alimenter la réflexion en ce qui a trait au suivi à offrir aux participants de RÉSEAUX.

- L'identification d'un même agent pour l'ensemble des participants à RÉSEAUX, que ce soit à Emploi-Québec ou à la Sécurité du revenu, pourrait peut-être favoriser le développement chez ces acteurs d'une compréhension encore plus grande du programme et des besoins de la clientèle, de même que de l'expertise d'intervention et des mécanismes de suivi plus adaptés. De plus, un lien pourrait être développé en cours

de programme avec ces personnes désignées par un suivi de l'évolution des situations et par des contacts avec les participants (ex. visites dans le groupe de formation).

- Pour les endroits où les intervenants jouent déjà plusieurs rôles, une alternance au sein des équipes d'intervenants est proposée entre le rôle de coordonnatrice et d'enseignante (ex : La coordonnatrice de l'an 1 devient enseignante à l'an 2 et assure le suivi des étudiants de l'an 1. L'année suivante, les rôles sont à nouveau inversés.), notamment. Cette façon de faire pourrait permettre de combler les tâches de chaque personne avec moins de risque de surcharge, tout en permettant que le suivi soit fait par un intervenant ayant déjà un lien privilégié avec le participant et même si la formation est offerte dans des lieux différents d'une année à l'autre.
- Puisque le programme prend fin en juin, le suivi est difficile à poursuivre pendant la période estivale. Une proposition a été faite à ce que le programme soit offert sur toute une année, soit de janvier à décembre avec une pause à l'été, afin de faciliter la réalisation d'un suivi après le programme. Dans ce cas, le suivi pourrait se faire entre les mois de janvier et de juin de l'année suivante.

En conclusion, il n'est pas facile de déterminer et de mettre en œuvre des mesures de suivi. Les opinions sont variées à ce sujet et probablement que les besoins le sont aussi. Il semble toutefois ressortir qu'un minimum de suivi puisse être nécessaire, particulièrement pour certaines personnes. Différents acteurs pourraient aussi être impliqués en fonction des besoins des participants et de leur cheminement. Diverses modalités ont été proposées, certaines ont été réalisées et d'autres sont en cours. Des ajustements ont été apportés et d'autres améliorations pourront probablement être suggérées suite à une nouvelle implantation de ces mesures. À ce sujet, il est intéressant de noter, une initiative de la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin, en lien avec son comité local de suivi, qui a mis en œuvre des modalités de suivi plus élaborées cette année (quatre rencontres entre septembre et décembre), suivi dont 7/12 personnes se sont prévalu. Il sera intéressant d'observer le déroulement de ce suivi particulier.

3.4 Poursuite ou pérennité du programme

Cette deuxième année d'implantation est venue, pour plusieurs, confirmer leur opinion quant à une perte d'expertise associée au déplacement du lieu de formation à chaque année. Cette perte est relevée non seulement au sein des équipes d'intervenants, mais également dans le maintien des liens développés entre les partenaires et par conséquent auprès des possibilités de retombées pour la clientèle. Même si les responsables essaient de maintenir une certaine continuité dans l'équipe d'intervenants et dans le comité de suivi local, cela n'est pas toujours possible. Les avantages relevés aux endroits vivant une deuxième expérience consécutive dans la même localité ou encore avec une bonne continuité dans l'équipe d'intervenants et dans le comité local viennent aussi renforcer leur position.

Il n'est pas surprenant non plus de constater que plusieurs acteurs ont à nouveau émis des commentaires en lien avec la nécessité de poursuivre l'offre de ce programme au delà des trois années initialement prévue dans l'entente spécifique. Selon eux, RÉSEAUX apporte davantage de retombées que d'autres programmes souvent reconduits et c'est pourquoi son implantation devrait non seulement se poursuivre mais même se développer. Plusieurs participants relèvent également la nécessité de continuer d'offrir RÉSEAUX et même de l'offrir à plus de gens. Quelques-uns font même la suggestion que ce type de programme soit offert dans le cadre du soutien associé à l'assistance-emploi afin que celui-ci aille au delà de la gestion des prestations et englobe davantage l'ensemble de la personne. À ce sujet, plusieurs renchérissent en faisant ressortir que RÉSEAUX peut être bénéfique même aux personnes qui ne peuvent travailler et qu'il apporte des retombées qui touchent aussi la santé et le bien-être de la personne.

En somme, sans nécessairement proposer que le programme soit offert à tous les ans dans tous les milieux, il pourrait être souhaitable pour plusieurs acteurs, que celui-ci soit offert une année sur deux ou deux années sur trois aux endroits où un bassin de clientèle est plus grand et peut-être se déplacer vers d'autres localités plus petites au cours de l'autre année. Certains souhaitent toutefois que l'offre aux petites localités soit « multipliée » afin que le programme y soit aussi offert régulièrement même si ce n'est pas à chaque année. Il serait dans ces cas nécessaire de déterminer bien à l'avance vers où se déplacerait ou s'implanterait RÉSEAUX afin que le recrutement de la clientèle puisse se faire de façon ciblée et en continu, soit au fil des contacts avec la clientèle, et de façon à faciliter l'implication des partenaires et ressources.

Dans une perspective à plus long terme visant la pérennité du programme, les opinions émises convergent le plus souvent vers une intégration du programme dans les commissions scolaires de façon un peu semblable à des dispositions qui existent déjà, par exemple en formation générale. Dans ce scénario, une ressource (soit une coordonnatrice locale) pourrait être dédiée au programme avec le mandat d'établir des liens avec les milieux, de planifier et d'accompagner

les groupes de formation offerts sur le territoire de la commission scolaire. Le programme serait offert dans différentes localités lorsque le nombre requis de participants serait atteint et la commission scolaire aurait des comptes à rendre et des objectifs à atteindre quant à l'offre du programme et sa mise en œuvre (ex. nombre de sessions à offrir, nombre de localités à rejoindre, nombre de personnes à rejoindre, budget reçu en lien avec les objectifs fixés et atteints). Pour plusieurs acteurs ce scénario serait réalisable, tirerait profit de l'expérience acquise dans le cadre de RÉSEAUX et permettrait de répondre aux besoins constatés.

En somme, l'implantation de RÉSEAUX s'est bien déroulée au cours de cette deuxième année de mise en œuvre. À certains endroits cette deuxième année a même été perçue comme étant plus efficiente et intéressante. Le programme a donc pu se transposer avec succès dans de nouveaux milieux et avec de nouvelles personnes, intervenants ou acteurs impliqués. Cette deuxième année a donc permis de développer l'expertise, d'améliorer les contenus proposés, d'ajuster le soutien offert et de renforcer le partenariat. Malgré tout, quelques points d'amélioration ont été soulevés et des questionnements demeurent quant à l'ampleur et à la forme du suivi qui devrait être apporté aux participants à la fin du programme et quant l'avenir du programme à la fin des trois années de l'entente spécifique.

4. RETOMBÉES À COURT TERME CHEZ LES PARTICIPANTS DE L'AN 2 (2004-2005)

Encore une fois, trois types de données sont retenus afin d'estimer les retombées à court terme de RÉSEAUX, soit les statistiques en lien avec la participation au programme, la nature des projets personnels des participants retenus à la fin du programme, de même que la perception des retombées du programme par les différents acteurs impliqués.

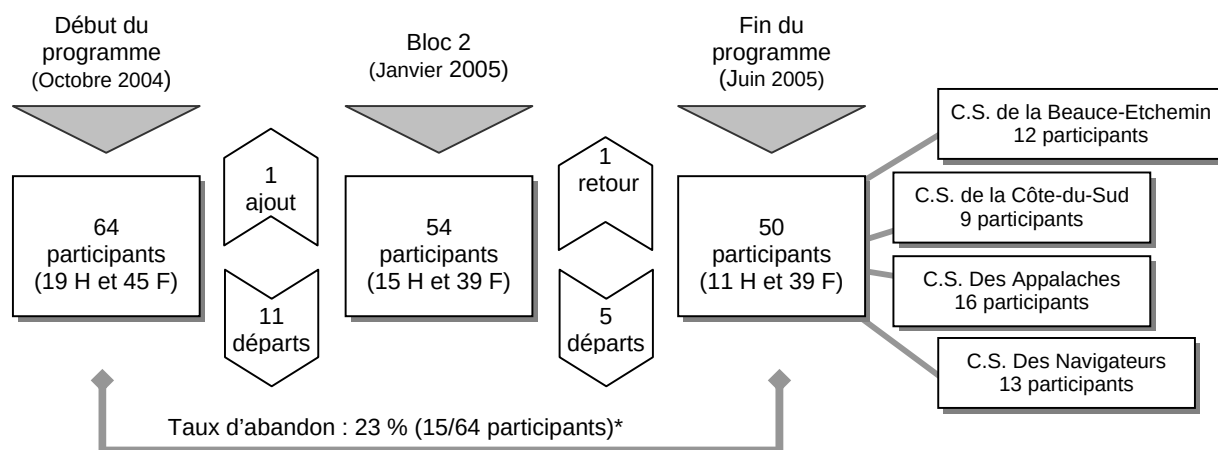
4.1 Participation tout au long du programme

Tous les intervenants s'entendent pour affirmer que la participation au programme est toujours exceptionnelle et très peu d'absences (environ 5 %) sont encore relevées cette année. Tel que présenté au tableau suivant, le taux d'abandon observé de 23 % est aussi très encourageant et sensiblement le même que l'an passé. À ce sujet, il est possible de constater au Schéma 2 que la plupart des départs ont eu lieu principalement, au cours du premier bloc, alors que l'an dernier, il y avait eu des départs dans chacun des trois blocs du programme. En effet, une fois que certains participants aient décidé après quelques semaines que RÉSEAUX ne leur convenait pas (bloc 1), les groupes sont demeurés stables jusqu'à la fin du programme, d'autant plus que la décision d'exclure 3 personnes a été prise plus rapidement cette année afin de faciliter la dynamique des groupes.

Il est à noter que 4 personnes ont quitté le groupe précocement pour s'investir dans un programme d'étude ou même retourner en emploi. Ces personnes ne sont pas considérées comme des départs, même si elles n'étaient plus présentes au quotidien dans les activités des groupes, puisqu'elles ont atteint les objectifs du programme.

Finalement, encore une fois cette année, les hommes (8/19) semblent plus susceptibles de ne pas terminer le programme que les femmes (7/45). Même s'il s'agit de petits nombres et que les résultats doivent être interprétés avec prudence, la récurrence de ce phénomène porte à se questionner à nouveau sur la situation des hommes participant à RÉSEAUX, puisqu'ils semblent en proportion près de trois fois plus nombreux à abandonner le programme. À ce sujet, certains acteurs croient que les problématiques vécues par les hommes semblent plus lourdes et plus nombreuses que chez les femmes participant au programme, ce qui pourrait avoir un impact sur leur capacité à poursuivre jusqu'à la fin. De plus, des commentaires recueillis au cours des diverses rencontres d'évaluation indiquent que la partie du programme qui propose une démarche d'introspection pourrait moins convenir aux hommes, ces derniers semblant moins intéressés et moins disposés à s'y investir.

Schéma 2 Évolution de la participation au programme au cours de l'année



* Comprend 3 personnes qui ont été exclues du groupe par les responsables locaux (dont une personne qui est retournée dans le programme par la suite).
Source : Coordination régionale du programme RÉSEAUX à partir de statistiques transmises par les coordinations locales.

4.2 Situation des participants à la fin du programme

Tel que déjà mentionné, RÉSEAUX est un programme dont le but consiste à « mobiliser des adultes loin du marché du travail et pouvant vivre des problèmes personnels, familiaux ou sociaux dans un processus de développement de compétences nécessaires pour mettre en action un projet personnel d'intégration sociale ou professionnelle »⁵. Le programme vise donc à ce que les participants réalisent un changement significatif dans leur situation personnelle. Cela peut se traduire par cinq types de projets, incluant le retour au marché du travail, même s'il s'agit d'un indicateur habituellement associé à l'intégration en emploi plutôt qu'à l'intégration sociale. Les cinq types de projets retenus par le comité de gestion de l'entente sont donc :

- entreprendre une démarche formelle pour résoudre une problématique personnelle ou familiale;
- participer aux activités d'un ou de plusieurs organismes communautaires;
- effectuer un retour aux études;
- s'inscrire dans un programme de formation ou une démarche visant l'insertion en emploi;
- s'intégrer au marché du travail.

5 Référence : texte de « Entente spécifique sur la mise en place d'un programme de formation des adultes loin du marché du travail aux fins de leur intégration sociale et professionnelle ».

Chaque participant choisi le type de projet pertinent à sa situation et tous les types de projet sont considérés comme une réussite.

Encore cette année, la majorité des participants (soit 45 personnes) a atteint au moins un de ces objectifs (Tableau 4). En fait, seulement 5 personnes (10 %), parmi celles qui ont terminé le programme, n'ont pas déterminé de projet personnel. Si ces personnes sans projet particulier sont combinées à celles qui ont abandonné le programme en cours de route, il est possible de constater que les deux tiers des personnes s'inscrivant au programme le terminent avec succès.

Lorsque la nature des projets retenus est examinée avec plus de détails, il est possible de constater que davantage de personnes désirent cette année poursuivre une démarche d'insertion en emploi ou même de se retrouver en emploi, soit une personne sur deux comparativement à une sur quatre l'an dernier. Lors des rencontres d'évaluation, des acteurs ont mentionné que, selon eux, certains participants semblaient vivre des situations moins problématiques cette année ce qui pourrait faciliter leur progression ou encore semblaient « prêts à aller plus loin » et plus motivés à changer leur situation, notamment en progressant vers le marché du travail. Il faut toutefois noter que des intervenants manifestent certaines réserves quant à la capacité de toutes ces personnes à actualiser leur projet. Les données associées au suivi à plus long terme (après 5 mois et après un an) permettront de s'en assurer.

Il est aussi remarqué que, cette année, moins de personnes ont retenu de résoudre une problématique personnelle, comparativement à l'an dernier (respectivement 30 % vs 42 %). À ce sujet, des commentaires des intervenants font ressortir que dans deux des groupes en particulier (Saint-Gervais et Laurier-Station), très peu de personnes ont désiré se diriger dans cette voie, même si une réflexion en ce sens a été amorcée avec elles.

Finalement, les réponses recueillies par le biais du questionnaire complémentaire demandant aux participants d'exprimer ce qu'ils aimeraient faire à la fin de RÉSEAUX concordent avec les projets retenus à la fin du programme. En effet, environ la moitié des répondants (n = 20) manifestent le désir de trouver un travail ou une démarche visant le marché du travail, incluant des études. Environ le quart (n = 10) mentionnent qu'ils souhaiteraient poursuivre une certaine implication dans la communauté, par exemple à titre de bénévole dans un organisme. Une proportion semblable indique qu'ils aimeraient prolonger les contacts sociaux avec les autres membres du groupe de façon personnalisée ou avec l'ensemble du groupe.

Tableau 4 Situation des participants à la fin du programme

Indicateurs atteints à la fin du programme	Nombre et proportion de participants ayant terminé le programme en fonction des situations atteintes	Nombre et proportion de participants en fonction des situations atteintes
• Démarche formelle pour résoudre une problématique personnelle	15 (30 %)	15 (23 %)
• Implication dans un organisme communautaire	11 (22 %)	11 (17 %)
• Retour aux études	5 (10 %)	5 (8 %)
• Programme d'insertion en emploi	10 (20 %)	10 (16 %)
• Marché du travail	17 (34 %)	17 (27 %)
• Aucun projet personnel	5 (10 %)	5 (8 %)
Nombre total de participants ayant terminé le programme	50 (100 %)*	
Abandon ou exclusion en cours de route		15 (23 %)
Nombre total de participants au programme		64 (100 %)*

* La somme des pourcentages excède 100 %, puisque douze personnes atteignent deux objectifs distincts, majoritairement (8 personnes) l'implication dans une démarche pour résoudre une problématique personnelle jumelée à un autre élément.

Source : Coordination régionale du programme RÉSEAUX à partir de statistiques transmises par les coordinations locales.

4.3 Perceptions quant aux retombées à court terme du programme

Les changements souhaités dans le cadre de RÉSEAUX visent aussi à développer les compétences nécessaires pour s'intégrer socialement telles que pour organiser leur vie, explorer leur milieu et pour connaître et comprendre les facettes associées à un éventuel retour sur le marché du travail. L'évaluation a tenté d'estimer des changements à ces niveaux en recueillant les perceptions des participants et des acteurs impliqués à ce sujet, soit par le biais d'évaluations pédagogiques déjà planifiées avec ces groupes ou des opinions communiquées lors des rencontres avec les groupes de participants et d'autres types d'acteurs impliqués.

a) Mise en pratique des connaissances acquises

La très grande majorité (96 %) des répondants considère que les connaissances apprises dans le cadre de RÉSEAUX sont utiles dans leur vie de tous les jours. Plus spécifiquement, les situations où le plus de participants affirment avoir mis en pratique les connaissances acquises dans le cadre de leur participation sont les suivantes :

- leurs connaissances des ressources du milieu (71 %);
- l'importance qu'ils accordent à leur santé physique et mentale (69 %);
- leurs connaissances des activités de leur communauté (49 %).

Ces aspects sont retenus par au moins une personne sur deux et sont, en proportion, mentionnés par plus de gens cette année comparativement à l'an dernier. Les autres aspects de leur vie où ils ont pu mettre en pratique les connaissances acquises dans le cadre de RÉSEAUX sont tout de même retenus par au moins 40 % des répondants :

- leurs relations avec les autres membres de leur famille, autres que leur conjoint et leurs enfants (44 %);
- leurs relations avec leurs enfants (42 %);
- leur pratique de loisirs (40 %).

b) Endroits revisités et activités refaites

Le tiers des personnes qui ont répondu aux questions pédagogiques complémentaires, affirment avoir revisité certains lieux ou organismes qu'ils ont visités depuis le début du programme. Il s'agit majoritairement d'organismes (organismes communautaires ou CSSS) où ils peuvent recevoir du soutien ou des services (n = 12/45) ou même pour quelques cas (n = 3) où ils peuvent y faire du bénévolat. Il est intéressant de faire ressortir que l'an dernier, seulement quelques personnes dans chacun des groupes affirmaient être retournées à un endroit visité dans le cadre de RÉSEAUX. Même si d'autres facteurs ont aussi pu influencer, il est probable que l'augmentation observée cette année soit associée au développement des liens avec le milieu communautaire, notamment par l'implication des CDC qui ont contribué à « préparer » la venue du programme ou encore à la tenue de groupes dans des milieux qui comptent plus de ressources.

Presque tous les répondants ont indiqué au moins une activité réalisée dans le cadre de RÉSEAUX qu'ils auraient le goût de refaire et certains en ont même cité plusieurs. Encore une fois, les aspects qui ressortent le plus souvent sont associés à des aspects de relations sociales

et d'implication dans la communauté, par exemple, par du bénévolat (16 personnes). Les activités de loisirs sont aussi fréquemment mentionnées (ex. bricolage, peinture : 13 personnes; informatique : 6 personnes). Les activités physiques ou de plein air, principalement la marche (11 personnes), viennent en troisième position.

Lorsque les participants doivent indiquer quelles activités ils ont effectivement refaites depuis le début de RÉSEAUX, 56 % indiquent au moins une activité. Le plus souvent, il s'agit d'une activité physique, notamment la marche et le yoga ou la relaxation. Les activités de loisirs (ex. bricolage, peinture, informatique, recyclage) viennent au deuxième rang.

c) Comportements favorisant l'estime de soi

Dans le cadre d'une évaluation pédagogique, une question visait à recueillir l'opinion des participants s'ils avaient amélioré certains comportements favorisant l'estime de soi. Tout comme l'an dernier, des progrès sont remarqués par plus des deux-tiers des répondants pour chacun des comportements ciblés (Tableau 5). « Essayer de nouvelles expériences », « Reconnaître ses points forts et ses faiblesses » et « Trouver des points positifs dans différentes situations » sont les aspects où plus de répondants notent une amélioration.

Les exemples donnés par les répondants pour illustrer comment ils avaient pu mettre en pratique ces comportements concernent surtout des situations où ils ont pu :

- gérer leurs émotions ou s'affirmer davantage;
*« J'ai fait beaucoup d'efforts à dire à mesure ce qui me déplaît »
« Être plus capable de parler en JE me permet de dire ce que je ressens sans blesser l'autre personne »*
- connaître ou découvrir une activité;
*« Aller sur Internet... j'ai apprécié »
« Dans une activité pour Noël, j'ai découvert que j'avais du talent pour la peinture »*
- réagir positivement dans une situation particulière;
« J'ai dû accepter le fait de ne pas avoir une job après mon stage à... »
- avoir plus confiance en eux.
« Je m'affirme plus qu'avant, je résous un problème au moment présent comparé à avant, j'aurais attendu des semaines ou de mois... je n'attends plus ».

Tableau 5 Perception des participants concernant l'amélioration de leurs comportements favorisant le développement d'une meilleure estime de soi

Comportements favorisant l'estime de soi	Proportion de répondants considérant qu'il est maintenant plus facile de mettre en pratique ces comportements à la fin du programme qu'à leur arrivée dans le groupe (n = 45)
• Essayer de nouvelles expériences	91 %
• Reconnaître ses points forts et faiblesses	84 %
• Trouver des points positifs dans différentes situations	82 %
• Persévérer devant les difficultés	78 %
• Accepter les erreurs	73 %
• Être plus sûr de soi	73 %
• Gérer ses émotions	73 %
• S'adapter aux changements	71 %

Source : Coordination régionale du programme RÉSEAUX à partir de statistiques transmises par les conseillères pédagogiques.

d) Autres retombées perçues par les participants

Lors des entrevues avec les groupes de formations, les participants avaient l'occasion d'exprimer ce que RÉSEAUX leur avait apporté. Les commentaires exprimés par plusieurs participants dans l'ensemble des groupes convergent vers les thèmes suivants qui sont en fait associés aux objectifs visés et témoignent d'une perception positive des retombées de RÉSEAUX:

Acquérir une meilleure connaissance du milieu et des ressources : Plusieurs personnes indiquent qu'elles ont connu davantage leur milieu, des endroits et des ressources et, pour certains, cela a contribué à l'apprécier davantage et à s'y sentir mieux. Des commentaires font aussi ressortir qu'ils n'ont pas seulement connu des organismes, mais qu'ils ont aussi appris comment s'informer, comment ouvrir les portes. Quelques-uns mentionnent qu'ils peuvent aussi en faire bénéficier leur entourage.

Briser l'isolement : Plusieurs commentaires soulignent comment les participants ont apprécié sortir de la maison, sortir de la routine, voir des gens différents de ceux qu'ils côtoient quotidiennement depuis longtemps, se faire des amis, avoir du soutien du groupe, s'ouvrir sur la société.

Faire le point : Dans tous les groupes des témoignages sont relevés concernant l'occasion apportée par RÉSEAUX de pouvoir se mesurer, vérifier ses limites, évaluer ses capacités, redécouvrir ses talents, savoir ce qu'ils voulaient ou non. Quelques personnes indiquent également qu'ils ont trouvé rassurant et valorisant de « pouvoir essayer » et que leurs réussites les ont valorisées.

Développement et changement personnel : Plusieurs participants mentionnent que RÉSEAUX leur a permis d'augmenter leur confiance en eux, confiance qu'ils avaient perdue parce qu'inactifs depuis longtemps. Leur façon d'agir, d'être, d'interagir et de s'exprimer en groupe ou encore de gérer les conflits et leurs émotions sont des exemples d'aspects où les participants affirment avoir progressé. Quelques personnes ajoutent qu'ils ont repris le goût d'être actif, de retourner travailler ou de « *repartir dans la vie* ». D'autres mentionnent également que leur entourage a observé des améliorations (« Maman tu as changé... », « Je m'entends mieux avec mon fils »).

Dans l'ensemble, ce que RÉSEAUX a apporté aux participants est de cheminer personnellement comme ces commentaires l'expriment :

« RÉSEAUX m'a surtout permis de me remettre en action. Après le projet, je veux continuer de bouger, car l'action donne de l'espoir »

« Je broyais du noir... ça m'a remonté, m'a apporté des changements dans plusieurs aspects de ma vie... m'a aidé à voir la vie du bon côté »

« Mon projet personnel m'a permis de me prouver que j'étais capable de me débrouiller seul »

« Je pense plus à moi... je me sens apprécié et j'ai des amis avec qui échanger »

« J'ai réappris à me connaître, je m'étais perdue moi-même après 9 ans d'arrêt »

« Ce qui était souvent le plus difficile à vivre était aussi ce qui a été le plus enrichissant, j'ai le plus appris de ça »

« Ça m'a aidé à savoir plus ce que je voulais ou non, à constater où est ma place et de quelle façon la prendre »

« Ça m'a fait mûrir, m'a donné plus confiance en moi ... redécouvrir mes talents... car j'étais inactif depuis longtemps »

e) Perception des acteurs impliqués

Tout comme l'an dernier, les différents acteurs rencontrés à la fin de l'année se montrent satisfaits des résultats obtenus et des changements, pour eux significatifs, des participants à RÉSEAUX. Plusieurs notent un épanouissement des participants, observable même si difficilement mesurable ou quantifiable, y compris parmi ceux qui n'ont pas de véritable projet personnel. Ces améliorations sont de l'ordre d'un regain de vie, d'une diminution de l'isolement, d'un visage plus souriant, de l'esprit d'équipe du groupe et des amitiés développées qui forment des acquis vers l'autonomie et une plus grande implication dans la communauté. Pour les intervenants, il est difficile de prévoir quelle personne bénéficiera davantage de RÉSEAUX, chaque groupe apporte ses « surprises » et il est difficile de déterminer des caractéristiques ou des facteurs déclencheurs ou facilitateurs.

Encore une fois, et en lien avec des commentaires recueillis l'an dernier, certaines personnes tiennent à mettre en perspective la particularité de la clientèle rejointe qui a cumulé en moyenne plus de 10 ans en tant que prestataire à l'assistance-emploi, et dont on souhaiterait modifier significativement la situation en quelques mois. Dans ces conditions, un processus de changement majeur peut être long car il requiert un changement de valeurs, d'habitudes et souvent le règlement de problématiques personnelles. À ce sujet, des acteurs soulignent que quelques personnes ne pourront probablement jamais occuper un travail « régulier » et seront toujours « dépendantes ». Dans ces circonstances, ils soulèvent un questionnement quant à la possibilité ou à la nécessité de pouvoir offrir à ces personnes des milieux de travail adaptés, un peu comme cela est offert à d'autres clientèles. Dans le cadre de ce point de vue, il est donc important de ne pas oublier que pour ces personnes, de participer au programme jusqu'à la fin, de sortir de leur isolement, de se remettre en question, de fonctionner en groupe, c'est déjà beaucoup.

D'autres résultats, soulignés par plusieurs acteurs, concernent les retombées des changements vécus par les participants sur leur famille et leur entourage. Il semble en effet que les participants aient une influence positive autour d'eux et que les participants intègrent les outils de RÉSEAUX dans les communications et les relations avec leurs familles. Plusieurs témoignages sont communiqués lors des rencontres à ce sujet (« Elle a envoyé sa fille à « Ma place au soleil », « elle est en voie de récupérer son enfant dont elle n'avait plus la garde », « son mari fait maintenant du bénévolat aussi », des membres de l'entourage se sont impliqués dans la réalisation du projet du groupe », « son intervenante de la DPJ lui a dit qu'elle avait changé », « Ils nous disent souvent comment leur chum, leurs parents, leurs enfants sont fiers d'eux »).

En plus des changements notés chez les personnes, certains acteurs font remarquer que RÉSEAUX apporte une démarche de groupe qui auparavant devait se faire auprès de chaque personne de façon individuelle avec l'établissement de liens entre les partenaires qui avant étaient établis pour chaque personne, sur une base de « cas par cas ». RÉSEAUX permet ainsi un accès facilité à de nombreux services à une clientèle qui est peu habituée et peu outillée pour aller les chercher. Par ailleurs, RÉSEAUX a permis à différents acteurs de mieux connaître la clientèle et ses besoins. Il s'agit pour eux d'un autre type de retombées concrètes pour la clientèle.

Finalement, il est aussi intéressant de constater que des projets et des participants de RÉSEAUX, ont reçu des marques de reconnaissance par des acteurs associés moins directement au programme. Par exemple, dans deux CEA, des participants à RÉSEAUX ont obtenu un prix Méritas en formation générale ou encore pour leur implication et leur cheminement personnel. Par ailleurs, le projet « Jour de la terre » réalisé par le groupe de Thetford Mines s'est mérité un prix « Coup de cœur » pour la région de l'Amiante, dans le cadre d'un concours provincial en entrepreneurship.

En somme, les différentes sources d'information et les différents points de vue recueillis convergent vers le constat, qu'au cours de sa deuxième année d'implantation, RÉSEAUX atteint ses objectifs et apporte des retombées positives pour les personnes qui y participent et pour leur entourage.

5. RETOMBÉES À MOYEN TERME AUPRÈS DES PARTICIPANTS DE L'AN 1 (2003-2004)

À court terme les résultats se sont révélés très satisfaisants dès la première année d'implantation, puisqu'une majorité de participants avait non seulement complété le programme, mais avaient atteint un des objectifs fixés en développant un projet personnel. Plusieurs questionnements ont toutefois été soulevés en lien avec le maintien de ces résultats, d'autant plus qu'un certain nombre d'acteurs avaient des craintes que les participants étaient peut-être laissés à eux-mêmes trop rapidement et souhaitaient la mise en place d'un mécanisme de suivi.

Devant cette situation, le comité de gestion a mis en place des modalités pour s'assurer que la personne est encore en projet et évaluer ses besoins de soutien : bilan communiqué par les coordonnatrices locales pour chaque personne à Emploi-Québec à la fin du programme, retrouvailles organisées par la commission scolaire à l'automne, appel de suivi à l'automne par les agents d'Emploi-Québec. Il a également été prévu de s'assurer de pouvoir suivre l'évolution des participants même une fois les activités du programme terminées. Ainsi, trois moments ont été privilégiés afin de recueillir de l'information à ce sujet, soit en novembre 2004, en juillet 2005 et juin 2006, et permettent de rejoindre les participants 5 mois, 12 mois et 24 mois après le programme de formation.

Tout d'abord, en novembre 2004, même s'il n'y a pas eu de collecte systématique d'information, l'organisation, la convocation et la réalisation de retrouvailles dans chacun des groupes⁶ ont permis aux coordonnatrices locales d'avoir un aperçu de la situation de chacun des participants de l'an 1. Par la suite, en juillet 2005, soit un an après la fin du programme, une entrevue téléphonique a été réalisée auprès des participants à RÉSEAUX 1 afin de connaître leur situation concernant leur projet personnel, obtenir leur opinion concernant leur participation à RÉSEAUX, maintenant qu'ils ont pu prendre du recul et, finalement, recueillir leurs commentaires au sujet du suivi et soutien offert à la suite de RÉSEAUX. Ce sont les principaux résultats observés, lors de ces deux moments de contact, avec les participants de la première année qui sont présentés ici. Il est à noter que des 50 personnes qui ont terminé le programme la première année, la situation personnelle de 48 personnes a pu être déterminée à l'automne 2004, alors que 43 participants de l'an 1 ont pu être rejoints un an plus tard.

⁶ Pour un groupe, il n'y a pas eu de retrouvailles, le suivi a été fait par Emploi-Québec qui a appelé systématiquement, au cours de l'automne 2004, les participants de la première année.

5.1 Évolution des projets personnels

Les données recueillies indiquent, qu'à moyen terme, les retombées de RÉSEAUX sont toujours positives. En effet, en novembre, soit environ 5 mois après la fin du programme, les deux tiers des personnes rejointes sont toujours « actives » dans la réalisation de leur projet personnel et un peu moins du tiers (14 personnes) sont « sans projet ». Un an après la fin du programme, la moitié des participants (26/50 participants) sont encore « en action » en lien avec un projet personnel, alors que moins de la moitié (17 personnes) sont « sans projet ». Le Tableau 6 donne le détail, quant à la nature des projets personnels en cours, aux deux moments de suivi.

Même si RÉSEAUX ne vise pas l'insertion professionnelle, il est intéressant de constater que le nombre de personne retournant à l'emploi augmente avec le temps, passant de 6 à 10 personnes au cours de l'année. En parallèle, moins de personnes se retrouvent un an plus tard aux études, en insertion en emploi ou en démarche pour résoudre une problématique personnelle. Quoiqu'il ne soit pas possible d'établir de lien causal, nous pouvons nous demander si ces changements dans les statistiques reliées aux situations des participants de la première année, un an après la fin du programme, reflètent une « évolution » dans les démarches des personnes concernées.

Pour mieux répondre à cette question, il est utile d'examiner avec plus de détails, l'évolution des situations de chaque personne au fil du temps, puisque la progression de chaque individu peut varier de façon différente de celle des statistiques globales du groupe. Ainsi, ce ne sont pas nécessairement les mêmes personnes qui sont, par exemple, impliquées dans un organisme communautaire à la fin du programme et un an plus tard en juillet 2005.

Par exemple, le Schéma 3 permet de constater que la moitié ($n = 26$) des personnes qui ont terminé le programme sont toujours en projet un an plus tard. Parmi ces personnes, la moitié d'entre elles ($n = 12$) ont conservé le même projet que ce qu'elles avaient identifié à la fin du programme. L'autre moitié des participants, encore en action un an plus tard, ont modifié leur projet ($n = 13$). Une analyse plus précise des situations individuelles révèle que toutes les personnes qui ont modifié leur projet l'ont fait au cours des derniers six mois avant le rappel d'un an. Toutefois, la moitié d'entre eux avaient déjà changé leur projet avant le premier moment de suivi (novembre 2004), et avaient donc apporté des modifications à leur projet personnel, au moins deux fois au cours de l'année qui a suivi la fin du programme.

Tableau 6 Évolution des participants de l'an 1 aux différents moments du suivi

Indicateurs	Nombre et proportion de participants ayant terminé le programme en fonction des situations atteintes		
	À la fin du programme (juin 2004)	Suivi 1 Cinq mois plus tard (novembre 2004)	Suivi 2 Un an plus tard (juillet 2005)
• Démarche formelle pour résoudre une problématique personnelle	21 (42 %)	19 (38 %)	6 (12 %)
• Implication dans un organisme communautaire	11 (22 %)	6 (12 %)	13 (26 %)
• Retour aux études	9 (18 %)	8 (16 %)	5 (8 %)
• Programme d'insertion en emploi	7 (14 %)	6 (12 %)	3 (6 %)
• Marché du travail	6 (12 %)	9 (18 %)	10 (20 %)
Total en projet	43 (86 %)*	34 (68 %)*	26 (52 %)*
• Aucun projet personnel	7 (14 %)	14 (28 %)	17 (34 %)
• Situation inconnue*	--	2 (4 %)	7 (14 %)
Nombre total de participants ayant terminé le programme	50 (100 %)**	50 (100 %)**	50 (100 %)**

* Le nombre total de personnes en projet est moindre que la somme des situations prises individuellement, puisque certaines retiennent deux objectifs distincts (9 personnes en juin 2004, 14 en novembre 2004 et 11 en juillet 2005).

** Situation inconnue réfère à des personnes qui n'ont pu être rejointes ou qui ont refusé de répondre (n=2).

*** La somme des pourcentages excède 100 %, puisque certaines personnes retiennent deux indicateurs distincts, notamment l'implication dans une démarche pour résoudre une problématique personnelle jumelée à un autre élément ou encore l'implication dans un organisme communautaire associé à un autre élément.

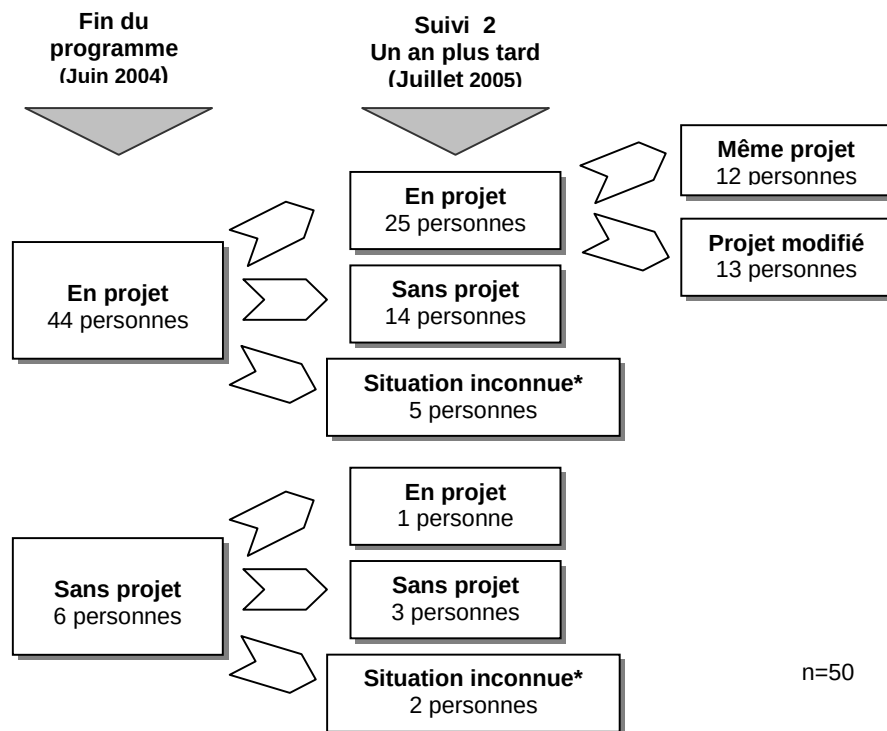
Sources : Coordination régionale du programme RÉSEAUX à partir de statistiques transmises par les coordinations locales (novembre 2004) et entrevues téléphoniques (suivi après un an des participants de la première année d'implantation) sous la supervision de la coordination régionale (juillet 2005).

Par ailleurs, même s'il est difficile de conclure avec certitude à partir de l'information recueillie, il est intéressant de noter que la plupart des changements apportés aux projets personnels, en cours d'année, semblent assez « positifs » et indiquent un changement important quant à la situation des personnes comparativement au moment où elles se sont inscrites à RÉSEAUX. Par exemple, ces changements comportent soit un ajout d'objectif, une insertion ou un retour au travail ou encore des indices de la résolution d'une problématique personnelle.

Même s'ils concernent un petit nombre de personnes, d'autres constats sont intéressants de faire ressortir d'une analyse plus spécifique de l'évolution des situations personnelles :

- Il est peu probable (n = 3) que les personnes qui sont « sans projet » dès la fin du programme, reprennent un projet par la suite.

Schéma 3 Évolution des projets personnels au cours de l'année qui a suivi la fin du programme (participants de l'an 1)



* Situation inconnue réfère à des personnes qui n'ont pu être rejointes ou qui ont refusé de répondre.

Source : Entrevues téléphoniques (suivi après un an des participants de la première année d'implantation) sous la supervision de la coordination régionale (juillet 2005).

- Ceux qui mettent fin à leur projet en cours d'année (n=14), le font, en proportion semblable, soit dans les premiers six mois suivant la fin du programme (avant novembre 2004) ou encore dans la deuxième partie de l'année qui suit (entre novembre 2004 et juillet 2005). Il ne reprennent pas non plus leur projet une fois qu'ils y ont mis fin en cours d'année.
- Les personnes qui se sont retrouvées sans projet en cours d'année avaient principalement retenu comme projet personnel d'entreprendre une démarche formelle pour résoudre un problème personnel (sans autre objectif) ou encore de s'impliquer dans un organisme communautaire. Au moins le tiers de ceux qui avaient opté pour un de ces deux types de projet personnel n'étaient plus en action un an plus tard. Même s'il s'agit des deux types de projets personnels les plus souvent retenus à la fin du programme, la proportion de personnes sans projet lors des suivis y est quand même plus élevée que pour les autres

types de projets. Il faut toutefois prendre note que dans le cas des projets retenant une démarche formelle pour résoudre un problème personnel, il n'est pas possible de déterminer si les personnes concernées avaient mis fin à leur démarche parce qu'elle était terminée (atteinte des objectifs fixés) ou s'ils l'avaient plutôt abandonnée.

- Ceux qui travaillent un an après la fin de RÉSEAUX avaient pour la plupart (7 personnes sur 10) retenu comme projet personnel, dès la fin du programme, de retourner au travail ou encore un projet d'insertion en emploi.

En terminant, les commentaires recueillis lors de l'entrevue téléphonique, font ressortir que parmi les facteurs ayant facilité la réalisation des projets personnels, leurs contacts personnels ou les liens développés avec différents organismes dans le cadre de RÉSEAUX sont mentionnés par une personne sur trois. Le soutien offert, par la coordonnatrice locale ou par des organismes avec lesquels ils ont été mis en lien dans le cadre de RÉSEAUX (ex. Emploi Québec, organismes communautaires, CSSS), est aussi relevé par une personne sur cinq. Finalement, le soutien de l'entourage et la motivation qui se sont développés au fil des réussites, ont aussi été exprimés comme étant des facteurs positifs pour le quart des répondants.

Près du tiers des participants ont relevé un facteur ayant pu influencer négativement la réalisation de leur projet personnel. Le plus souvent, ils font référence à des événements « imprévisibles » tels qu'une interférence associée à un problème de santé ou à un événement survenu autour d'eux (ex. décès, maladie d'un proche). D'autres raisons ont aussi été mentionnées par quelques personnes, telles que la perception d'un manque de soutien de leur entourage ou de RÉSEAUX ou encore des raisons personnelles (ex. problèmes monétaires, problématique personnelle), comme des facteurs ayant pu compromettre la poursuite de leur projet personnel.

5.2 Perception des retombées, un an plus tard

Les personnes rejointes par téléphone étaient aussi invitées à communiquer leur perception quant à une amélioration de leur situation en lien avec différentes sphères de leur vie suite à leur participation à RÉSEAUX et en ce qui a trait à différents comportements favorisant le développement d'une meilleure estime de soi.

Plus de la moitié des participants, jugent, un an plus tard, qu'ils ont « très bien fait » de prendre part à RÉSEAUX, et l'autre moitié croient qu'ils ont « bien fait ». Les deux-tiers considèrent donc que cette expérience leur a été « très utile ». Plusieurs raisons sont mentionnées et celles

recueillies le plus fréquemment témoignent de retombées positives et rejoignent les commentaires relevés jusqu'à présent :

- Développement et croissance personnelle (avoir plus confiance en soi, s'affirmer davantage, foncer davantage, gérer ses émotions, avoir une meilleure image de soi, être mieux dans sa peau, se sentir quelqu'un);
- Briser l'isolement (sortir de chez soi, moins de solitude, connaître des gens);
- Faire le point (se fixer des objectifs et les atteindre, augmenter sa capacité d'agir, se prendre en main, donner le goût de bouger, faire des choix, apporter un changement positif dans sa vie).

Plusieurs personnes donnent aussi des exemples de réussites réalisées depuis la fin de RÉSEAUX dont elles sont fières comme des activités dans lesquelles elles ont persévéré (ex. études, travail), un développement personnel (ex. confiance en soi, affirmation de soi, démarche pour résoudre un problème personnel) et pour certains, des succès vécus (ex. réussir un examen, obtenir un permis de conduire, s'acheter une auto, faire de l'activité physique tous les jours, vaincre ses phobies). Encore une fois, des déclarations éloquentes sont recueillies.

*« Cela a changé ma vie, je marche la tête haute »
« Cela donne des idées pour affronter la vie »
« J'ai pu essayer et voir que je j'étais capable de travailler »
« J'ai trouvé un sens à ma vie »
« J'ai retrouvé la femme que j'étais ».*

Le tiers des répondants considèrent également que leur participation a pu avoir des retombées pour leurs proches (conjoint, enfant, parents). Le plus souvent, les témoignages font état d'une amélioration de leurs relations avec leurs proches ou encore de la considération et de la fierté que ceux-ci leur ont manifestées à la suite des progrès qu'ils ont réalisés.

En ce qui a trait aux contacts développés dans le cadre de RÉSEAUX, que ce soit des amitiés développées ou encore des liens avec des ressources du milieu, des effets positifs pour plusieurs personnes sont toujours visibles après un an. En effet, plus d'un répondant sur deux affirme avoir des contacts réguliers avec au moins une personne connue dans le cadre de RÉSEAUX. Plus du tiers disent même revoir régulièrement plusieurs participants. Même si pour certains, ces contacts se font davantage au gré du hasard, la plupart des liens réguliers incluent une communication plus établie telle que des visites, prendre un café ensemble, se téléphoner, des liens d'amitiés. La plupart des autres personnes rejointes relèvent des contacts occasionnels, plus souvent des rencontres fortuites, mais très peu de personnes disent ne pas avoir gardé contact.

Quoiqu'il y ait une certaine variabilité entre les groupes de formation, environ la moitié des personnes rejointes un an plus tard, disent avoir des contacts réguliers ou occasionnels avec différentes ressources communautaires ou le CSSS. Une quinzaine de personnes affirme aussi avoir été en lien avec Emploi-Québec, le plus souvent dans le cadre d'une formation ou d'un programme subventionné. À ce sujet, il est important de mentionner qu'en terme de suivi au programme, Emploi-Québec était soucieux de faire profiter les participants de RÉSEAUX de toutes les mesures pertinentes pouvant faciliter l'atteinte de leur projet personnel.

Finalement, le Tableau 7 permet de constater que la presque totalité des personnes rejointes ont perçu une amélioration dans plusieurs sphères de leur vie, notamment leur connaissance des ressources du milieu, leur fierté personnelle, leur confiance en soi et leur qualité de vie.

Les aspects où moins de personnes indiquent avoir observé une amélioration concernent les relations avec des personnes de leur entourage, leur santé physique, leurs loisirs et leur participation à la communauté. Il faut prendre note que quelques personnes n'ont peut-être pas remarqué de progrès dans certaines sphères de vie parce qu'ils ne se sentaient pas concernés par ces aspects (ex. n'ont pas d'enfants ou de conjoint, ne se considéraient pas isolés).

Quant à la perception d'une amélioration en lien avec des comportements favorisant le développement d'une bonne estime de soi, les résultats sont aussi très positifs, entre 88 % et 95 % des répondants disant percevoir une amélioration pour chacun des comportements ciblés. Même s'il ne s'agit pas de différences très importantes, ces proportions sont même plus élevées que ce qui était observé à la fin du programme (Tableau 8).

5.3 Suivi obtenu et souhaité

La moitié des répondants à l'entrevue téléphonique de juillet 2005 ont mentionné un élément du programme RÉSEAUX qui pourrait être amélioré. Le plus souvent (12 personnes), il s'agit de divers aspects spécifiques associés à l'organisation du programme tels que d'avoir une attestation de participation, bouger plus en classe, que le programme soit plus long ou plus court, etc. Toujours en lien avec l'organisation du programme, des commentaires ont aussi été mentionnés par les participants d'un groupe en particulier sur la nécessité d'avoir des enseignantes qui ont davantage d'expérience.

Tableau 7 Proportion de répondants qui, un an après la fin du programme, considèrent que leur participation à RÉSEAUX a amélioré leur situation en lien avec diverses sphères de leur vie.

Dimensions de leur vie	Proportion de participants qui, un an plus tard, croient que leur participation à RÉSEAUX a amélioré leur situation (n = 43)
• Connaissance des ressources du milieu	95 %
• Fierté personnelle	95 %
• Confiance en soi	91 %
• Qualité de vie	88 %
• Bien-être personnel et santé mentale	86 %
• Adaptation aux changements	84 %
• Isolement	77 %
• Relations avec d'autres membres de leur famille	67 %
• Relations avec conjoints ou enfants	65 %
• Santé physique	65 %
• Participation à la communauté	60 %
• Pratique de loisirs	56 %

Source : Entrevues téléphoniques (suivi après un an des participants de la première année d'implantation) sous la supervision de la coordination régionale (juillet 2005).

Tableau 8 Perception des participants de l'an 1 concernant l'amélioration de leurs comportements favorisant le développement d'une meilleure estime de soi

Comportements favorisant l'estime de soi	Proportion de répondants considérant qu'il est plus facile de mettre en pratique ces comportements	
	Un an plus tard (juillet 2005)* (n = 43)	À la fin du programme (juin 2004)** (n = 51)
• Reconnaître ses points forts et faiblesses	95 %	86 %
• Trouver des points positifs dans différentes situations	95 %	80 %
• Essayer de nouvelles expériences	93 %	88 %
• Accepter les erreurs	91 %	86 %
• S'adapter aux changements	91 %	86 %
• Persévérer devant les difficultés	91 %	80 %
• Être plus sûr de soi	88 %	73 %
• Gérer ses émotions	88 %	78 %

* Source : Entrevues téléphoniques (suivi après un an des participants de la première année d'implantation sous la supervision de la coordination régionale (juillet 2005).

**Source : Coordination régionale du programme RÉSEAUX à partir de statistiques transmises par les conseillères pédagogiques.

D'autres personnes (n = 7) font plutôt référence à l'intégration à l'emploi comme l'ajout de stages plus longs, de stages ou de visites d'entreprises et d'aide pour la recherche d'emploi. Finalement, quelques personnes (n = 6) formulent un commentaire en lien avec la relation d'aide qui est « confrontante » pour certains (remise en question difficile à vivre) ou qu'ils auraient souhaité encore plus soutenue.

Lorsqu'il leur est demandé ce que RÉSEAUX aurait pu leur apporter de plus comme soutien depuis la fin du programme et au moment de l'appel téléphonique, environ les deux tiers des répondants n'ont pas mentionné de besoin particulier à ce sujet. Quelques personnes ont souligné qu'il serait souhaitable que le programme soit plus long ou encore que RÉSEAUX (ex : par le biais de la coordonnatrice) garde un certain contact individuel avec eux afin d'encourager et d'aider si nécessaire. Toutefois, les suggestions apportées sont davantage en lien avec l'apport d'un soutien plus grand soit, à la recherche d'emploi, à la possibilité d'avoir des stages davantage en lien avec l'emploi, à du soutien pour l'intégration dans leur nouvel emploi ou leurs activités dans un groupe communautaire. Près du quart des répondants ont exprimé un commentaire rattaché à ces aspects.

En terminant, près de la moitié des répondants croient que RÉSEAUX se distingue des autres programmes, principalement en ce qui a trait à son contenu, qui est plus large, plus varié, davantage axé sur le développement de la personne et « pas seulement académique » (10 personnes). D'autres soulignent le fait que RÉSEAUX n'exige pas un retour au travail (8 personnes) ou encore le soutien apporté dans le cadre du programme (4 personnes) comme étant des éléments qui en font un programme « différent des autres ».

En somme, les observations relevées à moyen terme sont aussi encourageantes puisqu'elles permettent de constater que la moitié des personnes qui ont terminé le programme sont toujours en action, un an après la fin du programme. De plus, les commentaires recueillis permettent de constater que les participants à RÉSEAUX considèrent toujours leur participation comme une expérience positive et enrichissante qui a apporté des retombées dans plusieurs sphères de leur vie et dans leur développement personnel.

6. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Cette deuxième année d'implantation de RÉSEAUX (2004-2005) a permis d'expérimenter le programme avec davantage de personnes et dans de nouveaux milieux. Il en ressort un bilan encore une fois positif. Non seulement la mise en œuvre du programme a pu se faire de façon satisfaisante pour tous les acteurs impliqués, mais des retombées positives à court terme sont encore observées cette année. Des améliorations sont également notées en ce qui a trait à la visibilité et à la reconnaissance du programme, en particulier dans les milieux accueillant le programme pour une deuxième année. De plus, des gains sont rapportés en ce qui a trait aux liens établis entre les partenaires impliqués.

Par ailleurs, un retour, auprès des participants de l'an 1 (2003-2004), offre un portrait des retombées du programme toujours encourageant à moyen terme puisque la moitié des personnes qui ont terminé le programme sont toujours en projet un an plus tard. Il est à noter qu'il n'est pas fréquent pour ce type de projet que des données à moyen terme soient colligées par un retour systématique auprès des participants. Il est donc difficile de comparer les résultats observés à ceux d'autres programmes. Néanmoins, les résultats constatés sont reçus très favorablement par les acteurs impliqués dans le projet qui sont pour la plupart familiers avec ce type de formation ou encore avec cette clientèle.

Les informations recueillies dans le cadre de la démarche d'évaluation ont donc permis de confirmer l'utilité et l'adéquation du programme, tout en permettant de relever certains points d'améliorations possibles. En somme, les éléments de RÉSEAUX qui ressortent comme étant les plus déterminants pour une variété d'acteurs sont les suivants :

- Son « accueil » qui reçoit les participants comme ils sont et où ils sont rendus dans leur cheminement. À cela s'ajoute la discrétion, le soutien, l'accueil et l'acceptation (absence de jugement) dont font preuve les intervenants impliqués.
- Sa souplesse dans les objectifs à atteindre dans le cadre des projets personnels, plutôt que de viser un retour au travail pour tous.
- Sa coordination locale, en plus des enseignantes, qui tout en créant un lien privilégié avec les participants et travaillant à résoudre les problèmes qu'ils vivent, conserve la distance nécessaire ou même une certaine « autorité » pour « dire les vraies choses » et faire bouger les participants.

- Ses liens et ses collaborations établis entre les divers partenaires qui apportent tout le soutien nécessaire « hors RÉSEAUX », établissent des liens privilégiés et plus directs entre les intervenants et les ressources, facilitent les étapes, accélèrent les processus et réduisent les barrières associées aux structures.
- Ses partenaires et leur investissement, leur motivation et leur volonté de faire progresser les choses et d'améliorer les situations des participants.
- Son cadre de référence offrant balises et souplesse pour bien répondre aux besoins de la clientèle, offrir une variété d'activités intéressantes et motivantes pour les participants et permettre une adaptation graduelle au changement. Les ressources et les budgets disponibles pour réaliser des activités et faciliter la participation sont des éléments facilitants à conserver, de même que la gradation des heures de participation requises et la prise en considération de temps consacré à l'extérieur du local de classe.
- Ses possibilités offertes aux participants, par le biais des stages et des activités de transfert, « d'essayer », de vivre des succès et de souhaiter aller plus loin.
- Sa durée qui offre le temps nécessaire pour entreprendre des changements d'attitude et de comportement et offre la possibilité d'attendre le moment opportun pour inciter la personne à changer.
- Sa capacité d'être réalisé même dans des petits milieux avec des bassins de clientèle plus réduits et des environnements plus limités.

De plus, ce bilan aura aussi permis de dégager certains points d'amélioration et surtout des pistes de réflexion afin de répondre encore plus adéquatement aux besoins des personnes éloignées du marché du travail et ainsi contribuer à leur intégration sociale et professionnelle :

- S'assurer que les différentes modalités rattachées à la mise en œuvre de RÉSEAUX soient bien comprises par tous les participants et acteurs impliqués et porter une attention particulière aux différences locales qui peuvent contribuer à développer un sentiment d'iniquité entre les groupes de formation ou avec d'autres programmes.
- Porter une attention particulière à la variété d'activités réalisées en début de programme afin de tenir davantage compte de l'adaptation requise par les participants à cette étape et de répondre rapidement à leurs attentes face au programme.

- Rester vigilant quant à l'ampleur de certaines activités de groupe, qui, tout en étant motivantes et enrichissantes, peuvent empiéter sur le temps disponible par la suite pour réaliser d'autres éléments importants du cadre de référence, notamment les activités de transfert et les stages, de même que les projets personnels.
- Réfléchir aux moyens qui peuvent être mis en œuvre afin tenir compte de rythmes variés dans la progression des participants qui font en sorte que certains puissent quitter le groupe vers d'autres programmes ou ressources plus rapidement, et le besoin préserver la dynamique du groupe en ne la dépouillant pas de l'apport de ces personnes. Dans le même ordre d'idées, une réflexion pourrait être menée en lien avec le type et l'ampleur des stages offerts, certains participants souhaitant et pouvant peut-être bénéficier de stages plus élaborés, plus longs ou plus près de la réinsertion professionnelle dans le cadre du programme et non pas seulement par le biais de leur projet personnel à la fin de la formation.
- Poursuivre les échanges et réflexions concernant les mesures de suivi à mettre en place à la fin de RÉSEAUX en tenant compte des besoins variés exprimés, des ressources disponibles et des moyens possibles. Les avenues retenues devraient tenir compte des préoccupations exprimées, notamment en ce qui a trait à assurer un lien significatif et accessible aux personnes qui en ont besoin, et permettre, par exemple, un suivi plus fréquent aux personnes qui se trouvent plus près d'une ré-insertion professionnelle.
- Examiner les diverses propositions apportées par les différents acteurs afin de faciliter la poursuite du projet au delà des trois années de l'entente spécifique en tenant compte des différentes dimensions soulevées telles que le besoin d'offrir le programme aussi dans des plus petits milieux, l'efficacité du recrutement ciblé et en continu, l'alternance des lieux de formation, les possibilités d'assurer un suivi, le maintien de l'expertise au sein des équipes d'intervenants, le développement et le maintien des liens entre les partenaires, différents scénarios de calendrier, etc.

C'est en recueillant l'opinion des divers acteurs impliqués dans l'actualisation de RÉSEAUX, qu'ils soient intervenants, gestionnaires, partenaires ou participants, que cette étude a permis de rendre compte pour une deuxième année consécutive de l'implantation, somme toute réussie et adéquate du programme, de même que des retombées positives associées au projet. Pour les acteurs impliqués, comme pour les participants rencontrés, RÉSEAUX ressort donc comme un programme qui répond à un besoin non comblé pour cette clientèle, et qui, par conséquent, devrait être maintenu et même multiplié en fonction des besoins et des ressources disponibles. À ce sujet, le programme se voit d'ailleurs acquérir une certaine « reconnaissance » tels que l'indiquent les prix et Méritas octroyés localement et même régionalement aux projets ou

participants de RÉSEAUX et par le prix d'excellence du regroupement des Commissions scolaires de la région dans la catégorie « Innovation pédagogique » que le programme s'est mérité, en mai 2005. Plusieurs acteurs souhaitent donc que RÉSEAUX se poursuive et quelques idées sont lancées afin de faciliter la pérennité du projet.

Suite à la dernière année de réalisation de l'entente spécifique et donc de la troisième année d'implantation du programme, qui est amorcée, l'expérience riche des trois années de mise en œuvre permettra de confirmer les aspects essentiels du programme relevés jusqu'à maintenant et d'avoir un aperçu des résultats à plus long terme.

ANNEXE A : LE PROGRAMME RÉSEAUX

Principales caractéristiques de « RÉSEAUX »

Objectifs visés

- Acquérir les compétences nécessaires pour s'intégrer socialement
- Organiser les aspects concrets et fonctionnels de sa vie personnelle et sociale
- Reconnaître et expérimenter les exigences du marché du travail
- Comprendre les composantes d'un projet d'intégration à l'emploi ou de retour aux études

Caractéristiques du programme

- Durée : 37 semaines avec relâche
- Cadre de référence régional avec possibilité d'adaptation locale
- Horaire progressif : 15h à 30h /semaine
- Groupe fermé (ajouts possibles en début de formation seulement)
- Activités à l'interne et/ou en collaboration avec des organismes du milieu
- Pédagogie de la responsabilité et par projet
- Transfert des apprentissages dans le milieu (ex : stages d'exploration)
- Suivi individuel et pédagogique personnalisé
- Coordination locale assurant des liens avec le milieu et un suivi personnalisé
- Coordination régionale
- Comité local de suivi du projet (multisectoriel)
- Évaluation formative

Contenus du programme*

Programme sur mesure dont les contenus sont issus des services de formation à l'intégration sociale

- Bloc 1 Établissement de la dynamique de groupe (4 semaines)
- Bloc 2 Exploration du milieu (18 semaines)
- Bloc 3 Projet personnel (15 semaines)

Changements significatifs recherchés

5 situations sont considérées comme un succès :

- Entreprendre une démarche formelle pour résoudre une problématique personnelle ou familiale
- Participer aux activités d'un ou d'organismes communautaires
- Retourner aux études
- S'inscrire dans un programme de formation ou une démarche visant l'insertion en emploi
- S'intégrer au marché du travail

* Pour plus de détails, le lecteur intéressé peut consulter le cadre de référence du programme RÉSEAUX (an 2).

ANNEXE B : OUTILS DE COLLECTE D'INFORMATION UTILISÉS

PROGRAMME RÉSEAUX II**FORMULAIRE DE RECUEIL DE DONNÉES N° : 2****(COMPLÉTÉ AU MOMENT DU RECRUTEMENT LORS DE LA RENCONTRE
INDIVIDUELLE AVEC LA COORDONNATRICE)****Nom :** _____**Prénom :** _____**Âge :** _____

Statut : marié/conjoint de fait : _____
 séparé/divorcé : _____
 célibataire : _____
 veuf (veuve) : _____

Enfant à charge (combien) : _____

10 ans et - : _____

10-18 ans : _____

18 ans et + : _____

CLSC de référence : _____**Dernière année de scolarité complétée :**

Primaire : _____

Secondaire : _____

Collégial : _____

Universitaire : _____

Autres formations : _____

Source(s) de revenus actuel(les) : Assistance emploi : _____

Assurance-chômage : _____

Rentes : _____

Sans revenus : _____

Sans emploi, depuis quand : _____

Si assistance emploi, depuis quand sans interruption : _____

FORMULAIRE DE RECUEIL DE DONNÉES N° : 2 (suite)

♦ **Si vous avez déjà occupé un emploi**annéeposte occupéemployeurdurée

♦ **Compétences et intérêts particuliers**

♦ **Qualité du français écrit**

♦ **Problèmes de santé physique et mentale (utilisation de médication)**

♦ **Situation par rapport au transport**

♦ **Besoins de gardiennage**

♦ **Implication actuelle dans un organisme communautaire**

Oui : _____ Si oui, dans quel organisme : _____

Non : _____

À titre de participant aux activités : _____

À titre de bénévole : _____

Date _____

- Si non, pourquoi : _____

Si oui, lequel : _____

ÉVALUATION RÉSEAUX II

QUESTIONNAIRE COMPLÉMENTAIRE**A. LES HABILETÉS PERSONNELLES ET SOCIALES****Question 1**

Pourquoi vous êtes-vous inscrit(e) à ce projet? Cochez votre ou vos réponses.

- ☐ Pour avoir plus d'argent.
☐ Pour rencontrer de nouvelles personnes.
☐ Pour sortir de la maison ou de mon appartement.
☐ Pour faire de nouvelles activités.
☐ Pour d'autres raisons (vous pouvez les nommer :) _____

Aujourd'hui, est-ce que vous trouvez que vos raisons étaient de bonnes raisons pour vous inscrire?

- ☐ Oui ☐ Non

Pourquoi?

Question 2

Depuis votre arrivée dans le groupe, est-ce que vous considérez que vous arrivez plus facilement qu'avant à :

	Oui	Non
Persévérer devant les difficultés		
Accepter de faire des erreurs		
Essayer de nouvelles expériences		
Reconnaître vos points forts et vos faiblesses		
Trouver des points positifs dans différentes situations		
Vous adapter aux changements		
Gérer vos émotions		
Être plus sûr de vous		

Décrivez une situation qui vous a permis de mettre en pratique un de ces points.

Questionnaire complémentaire (SUITE)

B. PROJET PERSONNEL ET SOCIAL

1. Les connaissances que vous apprenez dans le projet Réseaux sont-elles utiles dans votre vie de tous les jours?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, dans quelles situations mettez-vous en pratique ce que vous avez appris?
Cochez les cases qui vous conviennent.

- ☐ Avec mes enfants.
☐ Avec mon conjoint.
☐ Avec les autres membres de ma famille (frère, sœur, parents, etc.).
☐ Dans l'entretien de mon domicile.
☐ Dans mes loisirs.
☐ Dans l'importance que j'accorde à ma santé physique et mentale.
☐ Dans mes connaissances des ressources du milieu.
☐ Dans mes connaissances des activités de ma communauté.
☐ Comme membre d'une association ou d'un groupe.
☐ Autres, précisez : _____

2. Parmi les lieux ou organismes que vous avez visités depuis le début du projet Réseaux,

- ☐ Je suis retourné en visiter, lesquels?
☐ Je ne suis pas retourné en visiter.

3. Parmi les activités que vous avez faites depuis le début du projet Réseaux, lesquelles vous ont donné le goût de les continuer dans votre vie?

Avez-vous refait ou une ou plusieurs de ces activités? Expliquez.

4. Qu'est-ce que vous aimeriez faire à la fin du projet Réseaux?

Projet « RÉSEAUX II » Entrevue avec les groupes de formation

Introduction

- Présentation et objectifs de l'étude
- Objectifs de la rencontre : votre point de vue, principaux thèmes de la rencontre
- Rappel confidentialité

1. Recrutement

Qu'est-ce qui vous a motivé à participer à « Réseaux »? QU'est-ce qui vous a décidé d'y aller?

Aspects à explorer : Conditions offertes, présentation du programme, connaissance ou référence de quelqu'un, arrivé à un bon moment, contexte familial facilitant

Comment avez-vous trouvé le processus de recrutement (convocation)?

2. Participation au programme

Qu'avez-vous le plus apprécié de « Réseaux »?

Aspects à explorer :

- Activités éducatives
 - Stages et exploration du milieu
 - Projets personnels
 - Dynamique du groupe, mixité
 - Soutien, rôle coordonnatrice
 - Heures et progression, durée
 - Lieu, encadrement

Quels aspects de « RÉSEAUX » sont les plus importants pour vous?

Le fait d'être en « groupe » vous a-t-il aidé? Comment? (motivation, soutien, exemple à suivre, amitiés développées). Le soutien individuel? Le fait d'être en lien avec d'autres ressources?

Il y a eu aussi une très bonne participation et peu d'absences. Pourquoi pensez-vous que cela a été aussi bon?

Qu'avez-vous le moins aimé de « Réseaux »?

Que changeriez-vous au programme? Manque-t-il quelque chose? Des choses à enlever?

Y a-t-il des bouts où cela a été plus difficile de venir? (début, plus d'heures, maintenant?)

Qu'est-ce qui vous a encouragé à continuer?

3. Retombées

Qu'est-ce que « Réseaux » vous a apporté?

Est-ce que « RÉSEAUX » aurait pu faire plus pour vous?

4. L'avenir

Comment envisagez-vous les suites à « Réseaux »?

Êtes-vous confiants de continuer vos projets personnels? Avez-vous des inquiétudes?

Quel type de suivi ou soutien souhaiteriez-vous après « Réseaux »?

5. Avez-vous d'autres commentaires concernant « RÉSEAUX » ?

Projet « RÉSEAUX II »
Rencontre d'évaluation avec les comités locaux

Introduction

- Rappel des objectifs de l'étude et objectifs de la rencontre
- Confidentialité et anonymat des informations et accord pour enregistrement de la rencontre

1. Quels rôles joue le comité local dans la mise en œuvre de Réseaux?
Quels sont les principaux points abordés dans les rencontres?

- Suivre **déroulement** du programme et participation de la clientèle et faire des recommandations
- Pour régler des **problèmes** dans le déroulement du programme ou rencontrés par la clientèle (**donner des exemples de problèmes soumis et réglés**). Les situations sont-elles « personnalisées »?
- Proposer des idées, créer des possibilités ou participer à des **activités et stages** en cours de formation, en faciliter la réalisation
- Établir des **liens** entre les partenaires (**donner des exemples d'arrimage créés, nouveaux ou renforcés avant, après, en cours programme, en dehors du programme**)
- Participer au **recrutement**

Les rôles que le comité doit jouer sont-ils clairs? Sont-ils adéquats? Tous les rôles proposés sont-ils pertinents et utiles? Le comité devrait-il jouer d'autres rôles?

Y a-t-il des points qui ne sont pas abordés et qui devraient l'être selon vous?

Si **deuxième année** : Y a-t-il des changements, des choses faites différemment par rapport à l'an dernier? Y a-t-il des retombées de l'an dernier? Cela a-t-il eu un impact sur le recrutement? Des nouveaux acteurs ont-ils été intégrés?

2. Quelle est l'utilité du comité local?

- Comment le comité est-il un atout pour Réseaux? Pour sa clientèle?
- Avez-vous le sentiment de pouvoir contribuer de façon utile à la mise en œuvre de Réseaux?
- En quoi le comité vous est-il utile à vous, dans votre travail?

3. Quelle est votre appréciation générale du programme Réseaux?

- Quels sont les principaux points forts et points faibles du programme?
- Aspects à considérer : recrutement et clientèle à cibler, clientèle rejointe, déroulement, contenus et modalités du programme, projets personnels, objectifs visés et retombées, partenariat et concertation, coordination locale et régionale
- Quels ajustements au programme proposeriez-vous pour l'an prochain?

4. Quel type de suivi doit être offert aux participants à la fin du programme?

Quel type de suivi proposez-vous? Quelles sont vos suggestions quant au suivi à offrir? Quels sont les liens à établir? Quelle implication y voyez-vous?

Si **deuxième année** : Comment cela s'est-il déroulé? Quelle a été votre implication? Quels sont les points forts à relever? Quelles seraient les améliorations à apporter?

5. Avez-vous d'autres commentaires, questionnements ou réflexions que vous aimeriez communiquer?

Projet « Réseaux II » Rencontre d'évaluation du projet avec les coordonnatrices locales

Introduction

- Rappel des objectifs de l'étude et objectifs de la rencontre
- Ici c'est le rôle de coordonnatrice qui est considéré
- Rappel confidentialité et anonymat des informations

Globalement, comment se passe la mise en œuvre sur le terrain de Réseaux dans votre localité?

- Quelles sont les principales **difficultés vécues et les solutions apportées?** (lieu, mise en œuvre, recrutement, soutien, fonctionnement, etc.)
- Selon vous, jusqu'à quel point **l'application du programme** dans votre localité est conforme au modèle proposé (cadre de référence)?
- Respect des blocs, progressions des heures, modalités de participation, types d'activités, objectifs poursuivis, réalisation d'un projet personnel
- Selon vous est-ce que le programme s'est bien **intégré dans le CEA?**
- Comparativement à l'an dernier, y a-t-il eu des éléments qui sont survenus? Des façons de faire qui ont été modifiées?

LE RÔLE DE COORDONNATRICE

Quels sont les rôles principaux que vous avez joués

- Lors du recrutement
- En guise de soutien aux participants (faciliter participation, régler problématiques personnelles, faciliter intégration et suivi des stages, élaborer un projet personnel)
- En guise de soutien aux enseignantes
- Dans l'application du programme de formation (sa réalisation)
- Gestion du programme (rapports, comité de suivi et liens avec le CEA, intégration dans le CEA, son fonctionnement)
- Dans le suivi possible à offrir à la fin de Réseaux

Quelle est la nature et l'ampleur des liens que vous avez créés avec différents partenaires

- Liens avec le CLSC
- Liens pour créer des occasions de stages d'insertion et leur suivi
- Nouveaux liens ou déjà là

Quels facteurs influencent votre travail?

Qu'est-ce qui le facilite? Quels sont les principales difficultés relevées? Qu'est-ce qui pourrait l'améliorer?

LE PROGRAMME

Selon vous, jusqu'à quel point l'application du programme est conforme au modèle proposé (cadre de référence)?

Y a-t-il eu des modifications par rapport à ce qui est proposé dans le cadre de référence? Avez-vous fait des adaptations? Est-ce que cela a amélioré le programme?

Y a-t-il eu des changements dans l'application du cadre par rapport à l'an passé?

Avez-vous ré-utilisé des outils, du matériel ou des activités de l'an dernier? Y a-t-il des aspects plus particuliers qui ont été davantage réalisés ou développés cette année?

Rencontre d'évaluation du projet avec les coordonnatrices locales (suite)

Qu'est-ce qui est à remarquer plus particulièrement (points forts et faiblesses, ajustements, propositions recommandations) pour :

- Les objectifs visés?
- Les modalités : les blocs? La progression des heures? La durée?
- Les activités réalisées? Les partenaires communautaires étaient-ils plus impliqués, plus présents cette année?
- Les stages d'insertion? Sont-ils bien arrimés avec les ressources pour favoriser un soutien et une poursuite à la fin du programme?
- L'établissement de la dynamique de groupe?

Que pensez-vous de la mise en place d'un comité local?

- Rôles joués, participation et implication des partenaires, réalisations, utilité et retombées pour votre travail, pour partenaires et pour clientèle
- Permet établissement de liens? Résolution de problèmes? Création de possibilités d'activités, de stages, etc.?

LA COORDINATION RÉGIONALE

Comment cela se passe-t-il au niveau régional?

- La coordination régionale est-elle utile? Pour quels aspects plus particulièrement?
- Coordonnateur régional, Échanges, rencontres, soutien, mise en commun, orientations, harmonisation, cadre, activités, évaluation pédagogique, évaluation globale de Réseaux.
- Quels sont les points forts d'avoir une coordination régionale? Les points plus faibles, qui nécessiteraient davantage d'attention?
- Quels ajustements proposeriez-vous pour l'an prochain?

Que pensez-vous du perfectionnement des enseignants? (formule, contenu, ampleur...)

Quels ajustements proposeriez-vous pour l'an prochain?

RETOMBÉES DU PROGRAMME

- **Quelles sont, selon vous, les principales retombées de « RÉSEAUX »?**

Les objectifs sont-ils atteints? (Connaissance de soi, ouverture sur l'environnement, acquisitions d'habiletés, contacts avec le milieu, stages, projets personnels, projets de groupe)

- **Quels sont les éléments les plus déterminants dans le programme?**

Influence du groupe, soutien individuel, recrutement et motivation, durée, modalités et progression, activités proposées, activités de transfert, projets personnels, suivi

- **Quels facteurs peuvent influencer la réussite (positivement ou négativement)?**

- Aspects associées aux participants (pour qui plus de réussite, conditions nécessaires ou facilitantes) Y a-t-il des différences entre les hommes et les femmes?
- Aspects associés au contexte d'application (conditions de succès, bassin, ressources dans le milieu...)
- Aspects du programme lui-même (dynamique du groupe comme leadership, modèle, soutien et entraide, amitiés vs aspects individuels, soutien offert, concertation et partenariat)

Rencontre d'évaluation du projet avec les coordonnatrices locales (suite)

LE SUIVI

Même si cela n'est pas encore vraiment déterminé, comment voyez-vous le suivi à la fin du programme?

Avez-vous des suggestions concernant comment le suivi pourrait s'intégrer dans les fonctionnements actuels des organismes concernés?

Concernant ce qui a été fait l'an dernier et cet automne, quelles sont vos remarques, vos suggestions?

Avez-vous d'autres commentaires, questionnements ou réflexions que vous aimeriez communiquer?

Évaluation « RÉSEAUX 2 » Rencontre avec les conseillers/conseillères pédagogiques

Introduction

Rappel des objectifs de l'étude et objectifs de la rencontre
Rôle conseiller/conseillère pédagogique qui est considéré
Confidentialité, anonymat, enregistrement de la rencontre

DÉROULEMENT DU PROGRAMME

- **Globalement, comment s'est passé la réalisation de « RÉSEAUX II » cette année?**

Le programme est-il bien intégré dans le CEA? (pour les intervenants) ??ici pour les participants??
Quelles sont les principales difficultés vécues et les solutions apportées?
Quels ont été les aspects facilitants et les réussites à souligner?

Comparativement à l'an dernier, y a-t-il eu des éléments qui sont survenus? Des façons de faire qui ont été modifiées?

Y a-t-il eu des rencontres de suivi à l'interne? des rencontres régulières avec les enseignantes? avec ou sans coordonnatrice?
Les différents rôles (responsable, coordonnatrice, conseiller pédagogique) sont-ils bien définis?

- **Qu'est-ce qui est important de faire ressortir concernant le soutien aux enseignants (nature et ampleur)?** Cela se compare-t-il à l'an dernier?

- Selon vous, jusqu'à quel point l'application du programme est conforme au modèle proposé (cadre de référence)?

Y a-t-il eu des modifications par rapport à ce qui est proposé dans le cadre de référence? Avez-vous fait des adaptations? Qu'est-ce que ce que cela visait? Est-ce que les résultats recherchés ont été atteints? Est-ce que cela a amélioré le programme?

Y a-t-il eu des changements dans l'application du cadre par rapport à l'an passé?
Avez-vous ré-utilisé des outils, du matériel ou des activités de l'an dernier? Y a-t-il des aspects plus particuliers qui ont été davantage réalisés ou développés cette année?

Qu'est-ce qui est à remarquer plus particulièrement (points forts et faiblesses, ajustements, propositions recommandations) pour :

- Les objectifs visés?
- Les modalités : les blocs? La progression des heures? La durée?
- Les activités réalisées? Les partenaires communautaires étaient-ils plus impliqués, plus présents cette année?
- Les stages d'insertion? Sont-ils bien arrimés avec les ressources pour favoriser un soutien et une poursuite à la fin du programme?
- L'établissement de la dynamique de groupe?

Rencontre avec les conseillers/conseillères pédagogiques (suite)

- Même si cela n'est pas encore vraiment déterminé, comment voyez-vous le **suivi à la fin du programme**? Êtes-vous impliqués? De quelle façon?
(Concernant ce qui a été fait l'an dernier et cet automne et ce qui devrait être prévu cette année.)

En résumé...

Quels sont les points forts du programme? Les points plus faibles, qui nécessiterait davantage d'attention?

Quels ajustements proposeriez-vous pour l'an prochain?

LA COORDINATION RÉGIONALE

- **Comment cela se passe-t-il au niveau régional?**

La coordination régionale est-elle utile? Pour quels aspects plus particulièrement?
Coordonnateur régional, Échanges, rencontres, soutien, mise en commun, orientations, harmonisation, cadre, activités, évaluation pédagogique, évaluation globale de Réseaux.

Quels sont les points forts d'avoir une coordination régionale? Les points plus faibles, qui nécessiteraient davantage d'attention?

Quels ajustements proposeriez-vous pour l'an prochain?

- **Que pensez-vous du perfectionnement des enseignants?** (formule, contenu, ampleur...)
Quels ajustements proposeriez-vous pour l'an prochain?

RETOMBÉES DU PROGRAMME

- **Quelles sont, selon vous, les principales retombées de « RÉSEAUX »?**

Les objectifs sont-ils atteints?

(Connaissance de soi, ouverture sur l'environnement, acquisitions d'habiletés, contacts avec le milieu, stages, projets personnels, projets de groupe)

- **Quels sont les éléments les plus déterminants dans le programme?**

Influence du groupe, soutien individuel, recrutement et motivation, durée, modalités et progression, activités proposées, activités de transfert, projets personnels, suivi

Quels facteurs peuvent influencer la réussite (positivement ou négativement)?

- Aspects associées aux participants (pour qui plus de réussite, conditions nécessaires ou facilitantes) Y a-t-il des différences entre les hommes et les femmes?
- Aspects associés au contexte d'application (conditions de succès, bassin, ressources du milieu...)
- Aspects du programme lui-même (dynamique du groupe comme leadership, modèle, soutien et entraide, amitiés vs aspects individuels, soutien offert, concertation et partenariat)

Avez-vous des idées concernant comment on peut rendre compte des retombées du programme? De la progression des individus?

AVEZ-VOUS D'AUTRES COMMENTAIRES, QUESTIONNEMENTS OU RÉFLEXIONS QUE VOUS AIMERIEZ COMMUNIQUER?

Projet « Réseaux II »

Rencontre d'évaluation avec les responsables des commissions scolaires

Introduction

- Rappel des objectifs de l'étude et objectifs de la rencontre
- Confidentialité et anonymat des informations et accord pour enregistrement de la rencontre

Globalement, comment se passe la mise en œuvre sur le terrain de Réseaux dans votre commission scolaire?

- Comment s'est déroulée la mise en place du programme?
(recrutement du personnel, inscription et administration, recrutement des participants, création d'une « équipe »)?
- Selon vous est-ce que le programme s'est bien intégré dans le CEA? Comment cela s'est-il passé? Quelles sont les principales difficultés vécues et les solutions apportées? Quels sont les avantages et désavantages des différents locaux retenus pour le groupe?

Quels sont vos commentaires concernant la gestion du programme et des ressources qui y sont attribuées?

- Aspects financiers et administratifs
- Ressources humaines (expérience requise, équipe nécessaire, contacts entre intervenants)
- Suivi du programme
- Résolution de cas ou de situations problématiques
- Y a-t-il des rencontres de suivi?
- Quelles seraient vos recommandations pour l'an prochain?

Que pensez-vous du programme?

Selon vous, jusqu'à quel point l'application du programme dans votre localité est conforme au modèle proposé (cadre de référence : respect des blocs, progressions des heures, modalités de participation, types d'activités, objectifs poursuivis, réalisation d'un projet personnel :)?

Quels sont les principaux points forts et points faibles du programme?
Quels ajustements au programme proposeriez-vous pour l'an prochain?

Aspects à considérer :

- Clientèle visée
- Modalités : 3 blocs, progression des heures, durée, activités et projets proposés, stages d'insertion, projet personnel
- Soutien aux participants et coordination locale (autres rôles aussi)
- Établissement de liens avec les partenaires de la communauté et comité de suivi local
- La coordination régionale (rôles : suivi et harmonisation, soutien, rencontres, formations)

Rencontre d'évaluation avec les responsables des commissions scolaires (suite)

Quel type de suivi doit être offert aux participants à la fin du programme?

- Quel type de suivi proposez-vous? Quelles sont vos suggestions quant au suivi à offrir? Quels sont les liens à établir? Quelle implication y voyez-vous?
- Si deuxième année : Comment cela s'est-il déroulé? Quelle a été votre implication? Quels sont les points forts à relever? Quelles seraient les améliorations à apporter?

Quelles sont selon vous, les principales retombées de Réseaux?

- Les objectifs sont-ils atteints? Lesquels et avec quel est le degré de réussite (jusqu'à quel point)?
- Quels facteurs peuvent influencer la réussite (positivement et négativement)? À quoi peut être associée la réussite (principaux facteurs)?

Y a-t-il des aspects particuliers à considérer dans le choix du lieu de formation? Dans le recrutement de la clientèle?

Avez-vous d'autres commentaires, questionnements ou réflexions que vous aimeriez communiquer?

« RÉSEAUX »
SUIVI AUPRÈS DES PARTICIPANTS DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'IMPLANTATION (2003-2004)
(12 MOIS APRÈS LA FIN DU PROGRAMME)
ENTREVUE TÉLÉPHONIQUE AVEC LES PARTICIPANTS RÉSEAUX I

Objectifs visés :

- Connaître la situation des participants de l'an 1, un an après la fin du programme.
- Avoir un aperçu des facteurs qui influencent leur situation actuelle.
- Recueillir l'opinion des participants concernant le programme et ses retombées à plus long terme.

Introduction : (à standardiser)

- Présentation de l'interviewer, lien avec « RÉSEAUX ».
- Demande de participation : objectif de l'appel : un retour auprès des participants de l'an dernier à « RÉSEAUX » afin de savoir où ils se situent dans leur cheminement et connaître leur opinion par rapport au programme maintenant qu'ils ont plus de recul.
- Participation volontaire et rappel confidentialité et anonymat (réponses non transmises directement aux « responsables » « RÉSEAUX » ou autres, seulement via compilation des réponses de l'ensemble des participants).
- Si nécessaire, principaux thèmes abordés lors de l'entrevue : leur situation par rapport au projet personnel qui a été choisi l'an passé, leurs contacts au cours des derniers mois avec des personnes de « RÉSEAUX » ou des ressources, leur opinion concernant le programme et ses retombées pour eux.
- Intervieweur doit avoir minimum d'info pour répondre à des questions possibles des répondants (ex : si « RÉSEAUX » fonctionne encore, où s'adresser si...).

IDENTIFICATION DU CANDIDAT

Nom _____ Prénom _____

Groupe _____ Date _____

Téléphone _____ Par _____

A. Le point concernant leur situation personnelle et plus particulièrement leur projet personnel

1. À la fin du programme l'an passé, vous aviez choisi comme projet personnel de :

En Juin 2004

- ☐ Entreprendre une démarche pour résoudre une problématique personnelle.
- ☐ Vous impliquer dans un organisme communautaire.
- ☐ Retourner aux études : programme.

☐ Participer à un programme de réinsertion en emploi,
programme _____

☐ Retourner sur le marché du travail : poste _____
entreprise _____

Commentaires

2. En octobre 2004, vous...

- ☐ Étiez toujours en action pour réaliser votre projet personnel.
- ☐ Aviez mis fin à votre projet personnel.
- ☐ Aviez modifié votre projet personnel, si oui, comment : _____

☐ Aviez atteint les objectifs de votre projet personnel, spécifier : _____

☐ Aviez dépassé les objectifs de votre projet personnel,
spécifier : _____

Commentaires

3. Actuellement (juin 2005)

Êtes-vous impliqué dans une démarche pour résoudre une problématique personnelle ?

- ☐ Oui, avec quel organisme? _____
- ☐ Non

Êtes-vous impliqué dans un organisme communautaire?

- ☐ Oui, avec quel organisme? _____
- ☐ Non

Êtes-vous retourné aux études?

- ☐ Oui, dans quel programme? _____
- ☐ Non

Participez-vous à un programme de réinsertion en emploi?

- ☐ Oui, dans quel programme? _____
- ☐ Non

Êtes-vous sur le marché du travail?

- ☐ Oui, dans quelle entreprise? _____
- Quel poste _____
- ☐ Non

B. Facteurs influençant leur situation

1. Y a-t-il des choses que vous avez réalisées depuis la fin du programme, dont vous êtes fier ?

- ☐ Oui spécifier : _____
- ☐ Non

2. Y a-t-il quelque chose (facteur) qui a facilité votre progression/votre cheminement?

- ☐ Oui, quel facteur ? _____
- ☐ Non

Exemples de facteurs :

- Encouragement suite à succès.
- Soutien de la famille, du conjoint.
- Contacts avec ressources connues dans le cadre de « RÉSEAUX ».
- Contacts, amitiés développées dans le cadre de « RÉSEAUX ».
- Soutien pour accès à d'autres programmes, ressources (ex : par commission scolaire, organisme communautaire, CLSC, Emploi-Québec).

3. Y a-t-il quelque chose qui a pu nuire ou qui n'a pas aidé votre progression, votre cheminement, la réalisation de votre projet personnel ?

☐ Oui _____

☐ Non _____

Exemples de facteurs :

- Problèmes de santé.
- Problèmes avec famille ou conjoint.
- Autre problématique personnelle.
- Manque de soutien, d'accompagnement d'une ressource.
- Difficulté d'accès à un programme, une ressource, un service.
- Manque d'information pour trouver soutien requis.

C. Perception des retombées du programme :

1. Êtes-vous encore en contact avec d'autres participants à « RÉSEAUX »?

☐ Non - Derniers contacts remontent à quand ? _____

☐ À l'occasion (moins 1/mois)
avec une ☐ ou plusieurs personnes ☐

☐ Assez souvent (environ 1/mois)
avec une ☐ ou plusieurs personnes ☐

☐ Régulièrement (plusieurs fois par mois)
avec une ☐ ou plusieurs personnes ☐

Décrire la nature des contacts : ex : café, souper, sorties, etc...

2. Depuis la fin de « RÉSEAUX » (ou depuis cet automne?) avez-vous été en contact _____ avec des ressources communautaires que vous aviez connues ou utilisées dans le cadre de « RÉSEAUX »?

☐ Non ☐ À l'occasion ☐ Régulièrement (1 fois par mois ou plus)

Décrire la nature des contacts :

Si non, quelle est la raison?

3. Avez-vous été en contact avec des ressources ou des programmes ou des services proposés par Emploi Québec?

☐ Non ☐ À l'occasion ☐ Régulièrement (1 fois par mois ou plus)

Décrire la nature des contacts :

Sinon, raison?

4. Suite à votre participation à « RÉSEAUX », pensez-vous avoir amélioré votre situation en ce qui concerne :

☐ Oui ☐ Non	Vos relations avec votre conjoint ou vos enfants
☐ Oui ☐ Non	Vos relations avec d'autres membres de votre famille (frère, sœur, parents, etc.)
☐ Oui ☐ Non	Vos loisirs
☐ Oui ☐ Non	Votre santé physique
☐ Oui ☐ Non	Votre bien-être personnel et votre santé mentale
☐ Oui ☐ Non	Votre connaissance des ressources de votre milieu
☐ Oui ☐ Non	Votre isolement
☐ Oui ☐ Non	Votre fierté personnelle
☐ Oui ☐ Non	Votre confiance en vous
☐ Oui ☐ Non	Votre adaptation aux changements
☐ Oui ☐ Non	Votre participation à la communauté
☐ Oui ☐ Non	Votre qualité de vie

Dans une autre sphère de votre vie? Laquelle? _____

5. Depuis votre participation au groupe (ou autre temps de référence), est-ce que vous considérez que vous arrivez plus facilement qu'avant à :

☐ Oui ☐ Non	Persévérer devant les difficultés
☐ Oui ☐ Non	Accepter de faire des erreurs
☐ Oui ☐ Non	Essayer de nouvelles expériences
☐ Oui ☐ Non	Reconnaître vos points forts et vos faiblesses
☐ Oui ☐ Non	Trouver des points positifs dans différentes situations
☐ Oui ☐ Non	Vous adapter aux changements
☐ Oui ☐ Non	Gérer vos émotions
☐ Oui ☐ Non	Être plus sûr de vous

6. Si vous aviez à expliquer à quelqu'un ce que cela vous a apporté de participer à « RÉSEAUX », qu'est-ce que vous diriez ?

7. Est-ce que Réseaux a eu également un impact sur vos proches (conjoint, enfant(s), famille, amies et amis)?

D. Opinion plus générale par rapport au programme...1 an après

Cela fait environ 1 an depuis votre participation à « RÉSEAUX », avec ce recul...

1. Pensez-vous que ce programme vous a été...

☐ Pas du tout ☐ un peu ☐ assez ☐ très utile

Pourquoi ?

2. Pensez-vous que vous avez...

☐ pas tellement bien fait ☐ assez bien fait où ☐ très bien fait d'y participer ?

Pourquoi ?

3. Pensez-vous que « RÉSEAUX » est différent des autres programmes auxquels vous avez déjà participé (ou qui vous ont déjà été offerts ou qui vous sont accessibles ou proposés)?

☐ Oui Pourquoi ? Qu'est-ce qui est différent ? _____

☐ Non

4. « RÉSEAUX » aurait-il pu vous aider davantage ?

☐ Oui Comment? Qu'est-ce qui aurait pu être fait de plus ou de différent en cours de programme pour mieux vous aider à réaliser votre projet personnel? À poursuivre votre cheminement ?

☐ Non Manquait-il quelque chose à « RÉSEAUX » pour le rendre plus utile pour vous ?

5. Y a-t-il quelque chose d'autre qui aurait pu être fait après la fin de « RÉSEAUX » pour vous aider à continuer à réaliser votre projet personnel ou poursuivre votre cheminement ?

6. Y aurait-il quelque chose qui pourrait être fait en ce moment pour vous aider à poursuivre votre cheminement ?

7. Avez-vous d'autres commentaires (positifs ou négatifs) concernant votre expérience avec Réseaux et que vous aimeriez que je rapporte ?

Suivi : Avertir les participants qu'ils seront contactés à nouveau en novembre 2005 et en juin 2006.

